

702, assemblée, assemblée des Juifs. — lieu où ils s'assemblent. — s'oppose à l'Église: l'Église a succédé à la Synagogue. Enterer la synagogue avec honneur, prov. finir par quelque chose de remarquable.

**Synopse**, s. f. *cinakse* (συναγωγή), je confonds, d'avec, l'efface, contraction de deux voyelles qui se confondent: *quelqu'un*, pour *quelque un*. **Synoptologique**, adj. *cinakologiké* (συναγωγικός), échange, commerce; d'αλλάω, je change; se dit d'un contrat par lequel deux personnes contractent des engagements mutuels.

**Synanthérique**, adj. *cinanthériké* (συνανθηρικός), qui marque réunion et caractère, fleur; se dit des étamines dont les anthères sont réunies: bot.

**Synarthrose**, s. f. *cinarthrose* (συνάρθρωσις), articulation, articulation de l'os, qui se fait sans mouvement.

**Synaxe**, s. f. *cinaxie* (συναξίς), assemblée; de συναγωγή, je réunis, assemblée des anciens chrétiens pour célébrer la fête.

**Synarie**, s. m. *cinarké* (συνάρκεια), fruit, fruit composé de plusieurs petits fruits nés d'une seule fleur polygynique.

**Synchondrose**, s. f. *cinchondrose* (συνχονδρῶσις), symphyse cartilagineuse.

**Synchrone**, adj. *cinchrone* (συνχρονικός), temps; se dit des mouvements qui se font dans un même temps.

**Synchroneisme**, s. m. *cinchroneïsme* (συνχρονισμός), rapport de deux choses qui se font, qui sont arrivées dans le même temps.

**Syncope**, s. f. *cincope* (συντομή), retranché, défilance, panicoion, retranchement d'une lettre ou d'une syllabe au milieu d'un mot: gramm. — note qui appartient à la fin d'un temps et au commencement d'un autre: mus.

**Syncope**, v. n. faire une syncope. **Syncretisme**, s. m. *cinchrétisme* (συνκρητισμός), réunion d'états rivaux de l'île de Crète; rapprochement, jonction de diverses sectes.

**Synérétisme**, s. m. *cinchrétisme*, celui qui s'occupe de rapprochement de diverses sectes.

**Synérésie**, s. f. *cinchrésie* (συνεχρητισμός), observation attentive; de συναίσθησις, je devine, remarque de conscience: v. m.

**Syndesmolgie**, s. f. *cindezmologie* (συνδεσμολογία), traité des ligaments: anat.

**Syndesmo-pharyngien**, s. m. muscle qui s'attache aux ligaments de cartilage thyroïde et au pharynx.

**Syndie**, s. m. *cindeke* (συνδέω), avocat d'une cause; de σύν, avec; et δίκη, cause, procès, chargé des affaires d'un corps, d'une communauté.

**Syndical**, s. adj. qui appartient au syndicat.

**Syndic**, s. m. charge de syndic. **Syndic**, ou **Syndicologie**, s. f. *cindeke* (συνδέω), compréhension; de σύν, ensemble; et δέχομαι, je prends, je reçois, figure par laquelle on fait entendre le plus en disant le moins, ou le moins en disant le plus: *cent volumes pour cent volumes*.

**Synérésie**, s. f. *cinchrésie* (συναίσθησις), réunion de deux syllabes ou une, dans le même mot.

**Synérèse**, s. f. *cinchrèse* (συναίρεσις), avec; *népa*, nerf), symphyse ligamenteuse.

**Synérisie**, s. f. *cinjénésie* (συνέρισσις), je nais, classe de plantes dont les fleurs ont plusieurs étamines réunies.

**Syniathie**, s. m. *cing-nate* (συνιάτης), machoire, genre de poissons qui ont l'ouverture de la bouche très-petite.

**Synodal**, s. adj. *cinodal*, qui appartient au synode.

**Synodalem**, adv. *cinodalem*, en synode.

**Synode**, s. m. *cinode* (συνόδος), assemblée d'évêques, convocations par ceux qui en ont le droit, pour les affaires d'un diocèse, — assemblée des ministres protestans.

**Synodique**, s. adj. *cinodike* (συνοδικός), lettres synodiques, écrites au nom des évêques, aux évêques absens. **Mouvement synodique de la lune**, son mouvement d'une nouvelle lune à l'autre.

**Mois synodique**, temps qui s'écoule entre deux lunes consécutives.

**Synonyme**, s. m. et adj. *cinonime* (σύνωνυμος), avec; *synonimé* (σύνωνυμος), nom; se dit des mots qui ont une signification à peu près semblable: *craindre et peur*.

**Synonymie**, s. f. qualité des mots synonymes. — figure qui exprime la même chose par des mots synonymes. **Synonymisme**, adj. *cinonimie*, qui appartient à la synonymie.

**Synoptique**, s. f. *cinoptike* (σύνοπτικόν), ensemble; de συναγωγή, je joins, se dit d'un même coup d'œil: *tableau synoptique d'une science*.

**Synoque**, s. et adj. *cinoké* (συνώχης),

continué; se dit d'une fièvre continue sans redoublement.

**Synoviales**, s. f. pl. *cinoviales* (συνώχια), qui servent à séparer la synovie.

**Synoviale**, s. f. *cinoviale* (σύνωχια), ensemble; de σύν, avec; et *ovum*, de œum, liqueur visqueuse et muco-silicieuse qui on trouve dans les articulations mobiles.

**Syntaxe**, s. f. *cinotaxe* (σύνταξις), construction; de σύνταξις, l'arrangement, construction des mots et des phrases suivant les règles de la grammaire, — règles de la syntaxe, et livre qui les contient.

**Syntaxe**, s. f. *cinotaxe* (σύνταξις), composition; de σύν, ensemble; et τάξις, je place), méthode de composition: elle est opposée à l'analyse. — composition de remèdes. — ou **Syntaxisme**, s. m. réunion des parties diverses: chir.

**Synthétique**, adj. *cinotiké*, qui appartient à la synthèse.

**Synthétiquement**, adv. *cinotikémént*, d'une manière synthétique.

**Syringa**, s. m. V. *Seringa*.

**Syringotome**, s. m. *sinoté*, tayan, flûte, et sig. fistule; *sinoté*, je coupe) instrument pour couper les fistules: chir.

**Syringotomie**, s. f. *sinotomie*, opération de la fistule.

**Syrphe**, s. m. *cinse* (σύνθεσις), sorte de couvain; genre d'insectes diptères.

**Syrtes**, s. m. pl. *cinres* (σύνθεσις), entraîner, ecueils de la côte d'Afrique, appelés aujourd'hui *secches de Barbarie*. V. *Sirtes*.

**Syarose**, s. f. *cinarkose* (σύν, avec; *arké*, gent. *arké*, char), synphise charue.

**Syntagme**, adj. *cinotiké* (συνταγματικός), qui contracte, qui resserre: anat.

**Syntagmatique**, adj. qui appartient au système. — qui fait des systèmes.

**Syntagmatiquement**, adv. *cinotikémént*, d'une manière systématique.

**Système**, s. m. *cinoté* (σύνθεσις), d'ensemble, l'ensemble d'un ensemble de principes vrais ou faux, liés ensemble. — assemblage de corps: phys. — méthode artificielle, fondée sur des principes dont on ne peut s'écarter: bot., méd., etc.

**Système**, s. f. *cinoté* (σύνθεσις), de συναγωγή, je réunis, mouvement contractile du cœur et des artères.

**Syzgie**, s. f. *cinjé* (συνζυγία), conjonction; de συναγωγή, je joins), temps de la nouvelle ou de la pleine lune.

## T, vingtième lettre de l'Alphabet.

**T**, s. m. (té ou te) seizième consonne.

**Tu**, pron. poss. V. *Ton*.

**Taba**, s. m. *taba*, autrefois *Nicotiane*, plante originaire d'Amérique.

**Tabac**, s. f. *tabage*, lieu destiné pour fumer du tabac.

**Tabarin**, s. m. farceur qui, monté sur des tréteaux, amuse le peuple par des bouffonneries.

**Tabarinage**, s. m. *tabarinage*, action de tabariner, bouffonner.

**Tabatière**, s. f. petite boîte où l'on met du tabac ou poudre.

**Tabellion**, s. m. *tabellion* (tabellio), notaire de village.

**Tabellionage**, s. m. *tabellionage*, office, étude du tabellion.

**Tabernacle**, s. m. (tabernaculum) tente, pavillon des Israélites, — tente où reposait l'arche d'alliance pendant leur séjour dans le désert. — ouvrage

d'orfèvrerie, de menuiserie, etc. où l'on enferme le saint ciboire.

**Tabes**, s. m. (mot latin) V. *Atrophie*.

**Tabule**, adj. (tabulum) consommé par une fièvre étiq: méd.

**Tabulique**, adj. *tabulique* (tabulicus), qui fait mourir de consommation.

**Tabis**, s. m. *tabis*, gros tulle ondulé.

**Tablier**, v. a. *tablier*, rendre une étoffe ondulée, à la manière du tabis.

**Tablature**, s. f. (tabula) marques disposées sur des lignes pour indiquer le chant aux musiciens. *Donner de la tablature à quelqu'un*, lui susister une affaire fâcheuse: fag.

**Table**, s. f. (tabula) meuble ordinairement de bois, fait d'un ou plusieurs ais, et posé sur des pieds: — à jouer, — absolument, table à manger: *amener la table*; *les tables de la table*. *Mettre quelqu'un sous la table*, l'am. l'enivrer. *Courir, piquer les tables*,



aller manger chez les autres. *Retraucher*, réformer sa table, faire moins de dépense pour sa table. — partie supérieure d'un instrument de musique sur laquelle les cordes sont tendues. — index : *table des chapitres*; *tables des logarithmes*, — *de marbre*, commémorative. *Diamant en table*, dont la surface est plane.

*Tabelleau*, s. m. *tablé*, ouvrage de peinture sur une table de bois, etc. ou sur de la toile. — fig. représentation vive et naturelle d'une chose, de vive voix ou par écrit. *C'est une ombre au tableau*, un léger défilé qui fait mieux ressortir les beautés d'un ouvrage; fig.

*Tabler*, v. a. au trictrac, taper; v. m. *Tous pouvez tabler* (compter) *là-dessus*; fam.

*Tablétier*, ève, s. *tableté*, qui fait des échiquiers, des trictracs, etc.

*Tablette*, s. f. *tableté*, planche posée pour mettre quelque chose dessus : — *de bibliothèque*, d'armoire. — pierre plate qui termine les murs d'appui. — composition de sucre et de drogues réduite en forme plate. — au pl. les tables d'ivoire, de parchemin, ou de papier préparé pour écrire. *Royez cela de vos tablettes*, ne comptez pas là-dessus; prov.

*Tabletterie*, s. f. *tabletterie*, ouvrage, commerce de tabletier.

*Tablier*, s. m. damier ou échiquier; v. m. — morceau de toile, de tafetas, de cuir, que les femmes et les artisans mettent devant eux, — ornement sculpté sur la face d'un piédestal.

*Tablin*, s. m. plate — forme faite de madriers, pour placer une batterie de canons.

*Tabouret*, s. m. *tabouret*, petit siège à quatre pieds qui a un bras mi dos. — ou *bourne à pousser*, plane. *Avoir le tabouret*, c'étoit avoir droit de s'asseoir sur, ou plutôt en présence du roi et de la reine.

*Tabourin*, s. m. machine tournoyante, faite au quart de sphère, qu'on pose au-dessous d'une cheminée.

*Tac*, s. m. *tac*, maladie contagieuse des moutons.

*Tachos*, s. m. *tak-tak*, mot dont on se sert pour exprimer un bruit régulier qui se renouvelle à temps égaux.

*Tacamaque*, s. f. *takamake*, résine qui découle d'un arbre de l'Amérique-Méridionale.

*Tacot*, s. m. *tacot*; faire, tenir le tacot, se taire pendant que les autres

chantent. *Garder le tacot*, fig. ne dire mot dans une conversation.

*Tache*, s. f. souillure, marque qui s'écrit. — marques naturelles sur le visage de l'homme, sur le poil des animaux. — fig. chose qui blesse l'honneur. *Taches du soleil*, points obscurs qu'on remarque sur son disque.

*Tacher*, s. f. ouvrage qu'on donne à faire dans un temps fixe. *Être à la tache*, travailler à un ouvrage dont on doit être payé en gros. *Prendre à tache* (ne perdre aucune occasion) de faire une chose.

*Tacher*, è, adj. marqué de taches dont le nombre est déterminé; bot.

*Tachéographie*, V. *Tachygraphie*.

*Tacher*, v. a. salir, faire une tache; au propre et au fig.

*Ticher*, v. n. — *de*, s'efforcer. *Ticher à...* viser à...

*Taché, èe*, adj. marqué d'un grand nombre de taches; bot.

*Tacheter*, v. a. marquer de diverses taches.

*Tachygraphe*, s. m. *tachygraphe*, celui qui s'occupe de tachygraphie.

*Tachygraphie*, s. f. *tachygraphie* (*ταχυγραφία*, vite; *γραφία*, écrit), art d'écrire aussi vite que l'on parle.

*Tachygraphique*, adj. *tachygraphique*, qui appartient à la tachygraphie.

*Tacite*, adj. (*tacitus*) qui n'est pas dit formellement; sous-entendu : *avec tacite*.

*Tacitement*, adv. *tacitement* (*tacite*), d'une manière tacite.

*Taciturne*, adj. (*taciturnus*) qui parle peu, réveur, sombre.

*Taciturnité*, s. f. (*taciturnitas*) état d'une personne taciturne.

*Tacot*, s. m. *tako*, instrument en cuir qui sert à la navette anglaise.

*Tact*, s. m. *tact* (*tactus*), sens au moyen duquel on perçoit les sensations de dureté, de chaleur, d'humidité, etc.

*Avoir le tact sûr*, juger sûrement en matière de goût; fig.

*Tacticien*, s. m. *tacticien*, celui qui est habile dans la tactique.

*Tactile*, adjs. (*tactilis*) qui est ou qui peut être l'objet du tact.

*Taction*, s. f. *taction* (*tactio*), action de toucher; didact.

*Tactique*, s. f. *taktiké* (*τακτική*, rangée; *participle de τακνω*), art de ranger des troupes en bataille, de faire des évolutions militaires, etc.

*Taborne*, s. m. espèce de canard qui fait sa couvée et élève ses petits dans un terrier.

*Tact*, s. m. monnaie chinoise.

*Taffetas*, s. m. *taffetas*, étoffe de soie fort mince et tissée comme la toile.

*Tafia*, s. m. eau-de-vie de sucre.

*Taïant, ta-ï*, cri du chasseur quand il voit partir du gibier.

*Taie*, s. f. *taie*, tache blanche formée sur la cornée. — enveloppe du foras, du foie, etc. — ou *Tai*, s. m. linges qui servent d'enveloppe à un oreiller.

*Taillable*, adj. *taillable* (II m.) sujet à la taille.

*Taillade*, s. f. *taillade* (II m.) coupure dans les chairs. — fracture du crâne faite par un instrument tranchant. — coupure en long dans une étoffe.

*Taillader*, v. a. *taillader* (II m.) faire des taillades *on lui a tailladé le visage*.

*Taillanderie*, s. f. *taillanderie* (II m.) métier ou ouvrages de taillandier.

*Taillandier*, s. m. *taillandier* (II m.) ouvrier qui fait des outils pour les charpentiers, charçons, laboureurs, etc.

*Taillant*, s. m. *taillant* (II m.) tranchant d'une lame.

*Taille*, s. f. *taille* (II m.) manière dont on coupe les habits, les arbres, les pierres à bâtir, etc. — opération pour tirer les pierres de la vesse, — stature du corps : *belle taille*. — celle des quatre parties qui est entre la basse et entre la haute-contre : mus. — masticien qui a une voie de taille. — bois coupé qui commence à revenir. — ancien impôt. — t. de jeu, charge fois que le banquier achève de retourner toutes les cartes; première, seconde *taille*.

*Taille-douce*, s. f. gravure au burin sur une plaque de cuivre.

*Taille-mèche*, s. m. instrument de cirier.

*Tailler*, v. a. *tailler* (II m.) (*taille*; B. L.) couper avec un ciseau ou autre instrument. — faire l'opération de la taille. — v. n. t. de jeux, être le banquier, tenir les cartes.

*Tailleresse*, s. f. *tailleresse* (II m.) ouvrière qui réduit les pièces de monnaie au poids de l'ordonnance.

*Tailette*, s. f. *tailette* (II m.) espèce d'ardoise.

*Taillieur*, s. m. *tailleur* (II m.) celui qui taille : — d'arbres, de pierres. — s'abouchement, tailleur d'habits.

*Tailleur*, s. m. adj. *tailleur* (II m.) (bois) qu'on taille de temps en temps.

*Taillieur*, s. m. *tailleur* (II m.) plateau de bois sur lequel on coupe des

viandes. — partie supérieure du chapiteau des colonnes, sur laquelle pose l'architrave.

*Tailleur*, s. m. *tailleur* (II m.) impôt qui se levait comme la taille.

*Tailleur*, s. f. *tailleur* (II m.) broderies découpées qui s'appliquent sur un fond d'étoffe.

*Tair*, s. m. *tair* (*stannum*), lame d'étain fort mince que l'on met derrière les glaces pour en faire des miroirs.

*Taire*, v. a. *taire* (*taetere*), garder le secret et quelque chose *ce n'est pas taire*. — v. n. n'est usité qu'avec le verbe faire : *faire taire quelqu'un*. — v. pron. garder le silence. — ne point faire de bruit; dans ce sens, il se dit des animaux, des vents, de la mer, etc.

*Taïseau*, s. m. *taïseau*, bateau.

*Talapan*, s. m. prêtre idolâtre du royaume de Siam et du Pégu. — espèce de singe.

*Tale*, s. m. *tale*, pierre onctueuse au toucher, composée de parties à peu près égales de silice et de magnésie, et d'un vingtième d'alumine.

*Talud*, s. m. voile dont les Juifs se couvrent la tête dans les synagogues.

*Talent*, s. m. *talant* (*τάλαντον*), certain poids d'or ou d'argent, différent selon les pays où l'on s'en servoit. — aptitude naturelle à certaines choses.

*Taler*, ou *Daler*, s. m. monnaie d'Allemagne, à peu près un sou.

*Taliquier*, v. a. *taliquier*, attacher le câble à l'arganeau de l'ancre.

*Talio*, s. m. (*talio*) punition pareille à l'offense.

*Talismán*, s. m. *talismán*, pièce de métal fondue et gravée sous certaines constellations, etc. chargée de caractères auxquels on attribue des vertus extraordinaires; astrol.

*Talismannique*, adj. *talismannique*, qui appartient au talismán.

*Talisse*, s. m. genre de crustacés.

*Talle*, s. f. *talle* (*ἄλατος*), germe, pulluler, branche qu'un arbre pousse à son pied.

*Taller*, v. a. *taller*, pousser des talles.

*Talipot*, s. m. *talipo*, arbre des Indes, de la famille des palmiers.

*Talmoise*, s. f. *talmoise*, pâtisserie de fromage, d'œufs et de beurre.

*Talmud*, s. m. *talmud*, livre qui contient la loi orale, la doctrine, les traditions des Juifs.

*Talmudiste*, s. m. *talmudiste*, qui est attaché aux opinions du talmud.



*Taloche*, s. f. coup donné sur la tête avec la main; pop.

*Talon*, s. m. (talus) partie postérieure du pied, dans les quadrupèdes.

— dans les oiseaux, articulation qui est au bas de ce qu'on nomme vulgairement la cuisse — dans les coquilles bivalves, la partie la plus épaisse qui forme un bec très-court au-dessus de la charnière.

— partie de la chaussure où pose le talon. — L. de ménage, éperon. *Il est toujours sur mes talons*, il me suit partout. *Montrer les talons*, s'enfuir. — fer qui garnit le bas d'une pique, etc. — ce qui reste de cartes quand on a donné à chaque joueur ce qu'il lui en faut.

\* *Talonneur*, s. m. *talonneur*, ouvrier qui fait des talons de bois.

*Talonniers*, s. f. ailes de Mercure.

*Talus*, s. m. *talus*, pente qu'on donne à un mur, à une terrasse.

*Talutée*, v. a. mettre en talus.

\* *Tamandua*, ou *Formicivore*, s. m. quadrupède de l'Amérique-Mérid. qui vit de fourmis.

\* *Tamanoir*, s. m. *tamanoir*, ou Grand *Tamandua*, espèce de fourmilier.

\* *Tamariscin*, s. m. quadrupède rongeur des côtes de la mer Caspienne, plus gros que le rat et ressemblant au lièvre.

*Tamarin*, s. m. (tamarin) fruit du tamarisier, espèce de singe.

\* *Tamarisier*, s. m. *tamarisier*, arbre des deux Indes.

*Tamaris*, ou *Tamariscin*, s. m. (tamariscin) arbuste d'Europe.

*Tambour*, s. m. *tambour*, caisse cylindrique dont les deux fonds sont des peaux tendues, sur l'une desquelles on frappe avec des baguettes, pour assembler les troupes, etc. — celui qui bat du tambour — avance de menuiserie. — saille de maçonnerie dans certains jeux de paume. — petite boîte ronde où est enfilé le grand ressort d'une montre. — *de basque*, petit tambour à seul fond, entouré de plusieurs de cuivre et de grelots. *Mener quelqu'un tambour battant*, remporter sur lui plusieurs avantages consécutifs; fam. — membrane qui sépare l'oreille interne d'avec l'externe; anat. — toile pour exécuter à l'aiguille différents dessous de broderie.

*Tambourin*, s. m. *tambourin*, long tambour. — celui qui en joue.

*Tambourinier*, v. n. battre le tambour, en parlant des enfans. — v. a. réclamer,

au bruit du tambour, un effet perdu.

*Tambourineur*, s. m. t. de meupis, celui qui tambourine.

*Tamis*, s. m. *tamis*, machine qui sert à passer des matières pulvérisées ou des liqueurs épaisses. *Il passe par le tamis*, on a examiné à sa conduite.

*Tamiser*, v. a. tamiser, passer par le tamis.

\* *Tampon*, s. m. *tampon*, petit peigne de tisserand pour élargir le tissu.

*Tampou*, s. m. *tampou*, morceau de bois, de linge, de papier, servant à boucher un tuyau, etc.

*Tamponner*, v. a. *tamponner*, boucher avec un tampon.

\* *Tam-tam*, s. m. tymbale de l'orient.

*Tan*, s. m. (tamarin; B. L.) écorce de chêne avec laquelle on prépare les cuirs.

*Tanaisie*, s. f. *tanaisie*, plante corymbifère médicinale.

*Tanche*, v. a. réprimander; fam.

*Tanche*, s. f. (tinca) poisson d'eau douce.

*Tandis que*, conj. pendant que.

*Tangage*, s. m. *tangage*, balancement d'un vaisseau de l'arrière à l'avant, et de l'avant à l'arrière.

\* *Tangara*, s. m. genre de passerreaux.

*Tangente*, s. f. *tangente* (tangens), droite qui touche une courbe en un de ses points.

*Tangue*, v. n. *tangue*; se dit d'un vaisseau qui éprouve le tangage, ou qui enfonce dans l'eau par son avant.

*Tanière*, s. f. caverne où les bêtes se retirent.

\* *Tanjel*, s. m. *tanjé*, sorte de mouseline des Indes.

*Tanne*, s. f. *tane*, petite bûche noire qui se forme dans les pores de la peau.

*Tanner*, v. a. *tanner*, (tannare B. L.) préparer le cuir avec du tan; — fam. ennuier, molester. — au part. qui est de couleur semblable à celle du tan.

*Tannerie*, s. f. *tannerie* (tannaria; B. L.) lieu où l'on tanne.

*Tanneur*, s. m. *tanneur*; celui qui tanne.

\* *Tannin*, s. m. *tannin*, principe végétal extrait du tan, et qui seul se combine avec le cuir.

*Tant*, adv. de quantité indéfinie et de comparaison (tantum); il y a tant pour vous; tant bon que mauvais. — à tel point, en grand nombre. — que, aussi loin, aussi long-temps que. *Si tant est que*, supposé que la chose soit.

*Tant mieux*; *tant pis*, adv. dont on se

sert pour marquer qu'une chose est ou non avantageuse.

\* *Tantale*, s. m. oiseau d'Amér. — nouveau Leméon.

*Tante*, s. f. la sœur du père ou de la mère, la femme de l'oncle. *Grand tante*, sœur de lateral ou l'aïeule.

*Tantôt*, adv. de temps; dans peu de temps, il y a peu de temps; je l'ai vu, il venait tantôt. — alternativement: *tantôt gai, tantôt triste*.

*Téon*, s. m. *lon*, insecte diptère semblable à une grosse mouche, pourvu d'une trompe dure propre à percer la peau des animaux.

*Téopator*, s. m. bonnet de campagne dont les bords se rabattent.

*Tépage*, s. m. *tapage*, désordre accompagné d'un grand bruit; j'ai tépage.

*Tépagneur*, s. m. *tapageur*, celui qui fait du tapage; fam.

*Tépagimini*, s. m. bruit joyeux; pop.

*Tépe*, s. f. coup de la main; pop.

*Tépece*, s. m. *tapéce*, bascule qui ferme l'entrée d'une barrière. — cabinet découvert et non suspendu.

*Téper*, v. a. donner une tape; pop. — les cheveux, les renfiler en les relevant avec un peigne. — *du pied*, frapper la terre avec le pied; fam. *Pommes tapées*, aplaties et séchées au four.

\* *Tépière*, s. f. longue pièce de bois qui est recée par les condellates; mar.

en *Tapiocas*, adv. au *lapiocas* (pescosis; humilis, las), en échec.

*Tépie*, v. pron. se cacher en se tenant dans une posture contrainte.

*Tapir*, s. m. quadrupède pachyderme d'Amér. qui atteint à la grosseur d'une génisse de quinze mois, ressemble beaucoup au cochon, vit en domesticité, et sert de nourriture, et dont le muscu se prolonge en une sorte de trompe.

*Tapis*, s. m. *tapis* (tarsus), pièce d'étoffe dont on couvre une table, une estrade, etc. — de verdure, de gazon; fig. mettre une affaire sur le tapis, la proposer pour l'examiner. *Amuser le tapis*, entretenir la société de choses vagues; fam.

\* *Tapissier*, v. a. *tapicier*, orner de tapisseries les murs d'une chambre, etc. *Cette vignette tapisse le mur*; fig. — se dit de membranes qui recouvrent l'intérieur des cavités du corps; anat.

*Tapissérie*, s. f. ouvrage fait à l'aiguille ou au métier, sur du canevas.

*Tapissier*, s. m. *tapicier*, ouvrier qui travaille en toutes sortes de meubles de tapisserie, d'étoffe, etc.

*Tapissière*, s. f. *tapicière*, femme d'un tapissier. — ouvrière en tapisserie.

\* *Tapité*, s. m. petit quadrupède rongeur du Brésil, qui diffère peu du lapin sauvage.

*Tapon*, s. m. étoffe, linne, soie, etc. mis en tas; fam.

*Tapoter*, v. a. donner de petits coups à plusieurs reprises; fam.

*Tapou*, s. f. frisure de cheveux tapés avec le peigne.

*Tapquer*, v. a. *laker*, passer le tapouir sur une forme; impr.

*Tapquet*, s. m. *také*, crochet; mar.

*Tapuis*, *tapé*, s. m. adf. *latin*, *me*, vilain, avare, mutin, contrariant.

*Tapinement*, adv. *laxivement*, d'une manière tapique; peu usité.

*Tapiquer*, v. a. *tâkiner*, avoir l'habitude de contraindre sur de petits objets.

*Tapinisme*, s. m. *tapinisme*, avarece zordide. — caractère mutin; fam.

*Tapouir*, s. m. *labour*, petite planche de bois tendre, pour faire abaisser également les lettres; impr.

*Tapouon*, s. m. *tâton*, ce qu'on met sous les caractères, afin que l'impression vienne bien.

\* *Tapouner*, v. a. *tabouner*, mettre des tapouons; impr.

*Tapousser*, v. a. *tabousser*, importer par des discours à contre-temps; fam.

\* *Taraison*, s. f. *taraison*, tuile d'orgueil en forme de disque qu'on met devant l'ouvreur pour en diminuer l'ouverture; verr.

\* *Tarare*, s. m. machine pour vaner et nettoyer le grain.

*Tarare*, interj. fam. qui marque qu'on ne croit pas ce qu'on entend, ou qu'on s'en moque.

\* *Taraud*, s. m. *tani*, pièce d'acier à vis qui sert à faire des écrous.

*Tarandeur*, v. a. *tarander*, peler une pièce de bois ou de métal, de manière qu'elle puisse se porter avec viv.

*Taraxias*, s. m. *taraxias* (taraxacis), agitation, inflammation de l'œil produite par une irritation externe.

*Tard*, adv. de temps, *tar* (taraxia), au delà du temps prescrit; vers la fin du jour: nous arrivons tard à Paris.

*Tarder*, v. n. (tardare) différer. — v. impers. il me tarde (je suis impatient) d'arriver.

*Tardif*, *ive*, adj. *tardif*, qui vient tard; *esprits tardifs*. — lent; *mouvement tardif*. — qui ne se développe que tard; *esprit tardif*.

\* *Tardigrades*, s. m. pl. (tardé, grad) ordre de quadrupèdes sans inci-



sives, et dont les doigts sont réunis jusqu'aux ongles; ex. *Pai et Lunau*.  
*Tardivement*, adv. tardivement, d'une manière tardive.

*Tardiveté*, s. f. (larditus) lenteur d'un mouir.

*Tars*, s. f. déchet, diminution dans la qualité ou la quantité des marchandises. — vic. défaut; fam. — poids des papiers, des bouteilles ou l'on met des confitures, des liqueurs, etc.

*Tarsé*, ée, adj. qu'on, corrompu. *Homme tarsé*, qui a très-mauvaise réputation. — part. de *tarser*.

*Tartarisme*, s. m. *tartarisme*, maladie chronique et endémique dans la Pouille, qui cause un désir extrême de denser au son des instruments, et qu'on croit vulgairement occasionnée par la plûtre de la tartarite.

*Tartarite*, s. f. *tartarite*, grosse araignée commune dans la Barbarie et l'Italie.

*Tasser*, v. a. causer du déchet. — peser un vase avant de le remplir.

*Tasé*, s. m. *tasé*, genre de restes dont une espèce est ce ver qui détruit les dignes de la Hollande.

*Tasie*, s. f. *tasie*, ancien bouclier.

*Taslette*, s. f. *taslette*, plaque de fer ou de cuivre qui sert à fermer les portes, les fenêtres, etc.

*Tasquer*, v. pron. se *tascher*, se prévaloir avec ostentation; fam.

*Tasquin*, s. m. *tasquin*, commentaire chaldaique du texte hébreu de l'ancien testament.

*Tari*, s. m. liqueur agréable qui se tire des palmiers et des cocotiers.

*Tarier*, s. m. oiseau.

*Tarivère*, s. f. (tarich; de *tarissus*) outil qui sert à faire des trous dans le bois: charp. — tire-balle, tire-fond; chir.

*Tarivé*, s. m. *tarivé*, rôle qui marque les prix des denrées, les droits d'entrée, etc. — des glaces, de leur prix. — des monnoies, de leur valeur, etc.

*Tariver*, v. a. réduire à un tarif.

*Taria*, s. m. petit oiseau.

*Tarr*, v. a. et n. (tare) mettre à sec. — sépuir: *il ne tarré point sur ce sépuir*.

*Tarissable*, adj. *tarissable*, qui peut se tarir.

*Tarissamment*, s. m. *tarissamment*, deséchement.

*Tarn*, rivière et dép. de France.

*Tarot*, s. m. *tarot*, autrefois basson.

*Taroté*, ée, adj. *cartes tarotées*, imprimées, sur le dos, de grisaille en compartiments.

*Tarots*, s. m. pl. *tarots*, cartes tarotées.

*Taroupe*, s. f. espace entre les sourcils. — poils qui y croissent.

*Tarse*, s. m. *tarse* (*ταρσος*, clai); les huit os du tarse forment une sorte de chaise-partie du pied avant les doigts; oust. — petit cartilage mince placé le long du bord de chaque paupière. — dans les quadrupèdes et les oiseaux, ce qu'on nomme vulgairement la jambe.

*Tarsier*, s. m. *tarsier*, quadrupède des îles de l'Inde, de la grosseur du mulot, et du genre des rhakis.

*Tarsiane*, s. f. petit bâtiment en usage dans la Méditerranée.

*Tartare*, s. m. (*ταρταρος*); l'enfer des anciens. — habitants de la Tartarie. — nom des valets qui servoient les troupe de la maison du roi en campagne.

*Tartareux*, euse, adj. *tartareux*, euse, qui a la qualité du tartre. *Acide tartareux*, extrait du tartre.

*Tarte*, s. f. sorte de pâtisserie.

*Tartellette*, s. f. *tartelète*, petite tarte.

*Tartine*, s. f. tranche de pain recouverte de confitures, de beurre, etc. i. fam.

*Tartre*, s. m. (*tartarum*) (acide tartareux ou tartrite acide de potasse) concrétion que dépose le vin dans les tonneaux après la fermentation. — sélén. — *Vin tartreux*.

*Tartre*, s. m. nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide tartareux avec les bases.

*Tartreux*, s. m. faux dévot, hypocrite.

*Tartufier*, s. f. action d'un tartre; fam.

*Tartuffer*, v. n. avoir des manières d'un faux dévot; fam.

*Tas*, s. m. *tas* (tasau); B. L. monceau de foin ou d'épis; monceau; se dit des personnes en mauvaise part.

*Tasse*, s. f. *tasce* (taca); B. L. vase à boire; ce qu'il contient: *prendre une tasse de café*.

*Tasson*, s. m. *tassé*, petit morceau de bois qui sert à soutenir une tablette.

*Tasser*, v. a. *tasser* (tassar); B. L. de *tasare*, arranger; mettre des choses en tas, afin qu'elles occupent moins d'espace: *tasser du blé*. — v. n. multiplier, s'élargir: *cette oseille a bien tassé*.

*Tassette*, s. f. *tasète*, pièces d'une armure au bas et au défaut de la cuirasse.

*Tâtément*, s. m. *tâtément*, action de tâter; peu usité.

*Tâter*, v. a. (tactus, de tangere) manier doucement une chose. — essayer, éprouver. — v. pron. s'examiner; fam.

*Tâle-voin*, s. m. instrument pour tiler le vin par un boudon.

*Tâleur*, euse, s. irrésolu.

*Taillon*, one, s. m. *tail-lon* (Il m.) qui taillonne.

*Taillonneur*, s. m. *tail-lonneur* (Il m.) action de taillonneur; pop.

*Tailloner*, v. n. *tail-loner* (Il m.) entrer inutilement dans les plus petits détails.

*Tâtonnement*, s. m. *tâtonnement*, action de tâtonner.

*Tâtonner*, v. n. *tâtonner*, chercher dans l'obscurité, en tâtant. — fig. procéder avec incertitude.

*Tâtonneur*, euse, s. *tâtonneur*, euse, qui tâtonne; fig. et fam.

à *Tâtons*, adv. en tâtonnant; dans l'obscurité. — fig. avec incertitude.

*Tâtau*, s. m. genre de quadrupèdes édentés, qui ont le corps couvert de bandes scailleuses.

*Tatouage*, s. m. *tatouage*, action de tatouer.

*Tatoueur*, v. a. se dit des sauvages d'Amérique, qui bariolett leur corps de diverses couleurs.

*Tatu*, s. m. *tô*, la figure d'un T: blas.

*Taudis*, s. m. *taudis*, et pop. *taudion*, logement en mauvais état.

*Tauveur*, s. m. *taueur*, petit levrier qui sert à tenir un essieu de charrette bandé sur les brancards.

*Taupe*, s. f. *taupa* (talpa), genre de petits quadrupèdes plantigrades, dont une seule espèce (le rat-toupe, ou l'*talpa* des Grecs) est privée d'yeux. Le royaume des taupes, la mort; pop. .

*Taupe-grillon*, s. m. ou *Courtilière*, s. f. insecte qui vit sous terre.

*Taupier*, s. m. preneur de taupes.

*Taupière*, s. f. piège pour prendre les taupes.

*Taupin*, s. m. *taupin*, ou *Scarabée à ressort*, genre d'insectes coléoptères. — s. m. pl. milice française sous Charles VII.

*Taupinée*, ou *Taupinière*, s. f. trou que fait la taupe, ou monceau de terre qu'elle élève en fouillant.

*Taupe*, s. f. *taure*, jenne vache qui n'a point encore porté.

*Taureau*, s. m. *taur* (*ταύρος*), mâle de la vache. — un des douze signes du zodiaque. — île du Finistère, Bretagne.

*Taurolâtre*, s. m. *tauroâtre* (*ταύρος*, taureau; *λάτρη*, coup; de *λάτρω*, je frappe), cérémonie expiatoire, ou l'on immolait un taureau à Cybèle.

*Tautochrome*, adj. *tétocrone* (*ταύρος*,

le même; *ταύρος*, temps), qui a lieu en temps égaux: mécan.

*Tautochronisme*, s. m. *tétocranisme*, égalité du temps pendant lequel des effets ont lieu.

*Tautogramme*, s. m. *tétogramme* (*τάγραμμα*, lettre), poème où l'on n'emploie que des mots qui commencent par la même lettre.

*Tautologie*, s. f. *tétologie* (*ταυτολογία*, discours), répétition inutile d'une même idée en termes différents.

*Tautologique*, adj. *tétologique*, qui a rapport à la tautologie.

*Tautométrie*, s. f. *tétométrie* (*ταυτομετρία*, mesure), répétition exacte et servile des mêmes mesures.

*Taux*, s. m. *taux*, prix établi pour la vente des denrées. — sommes à laquelle on est taxé pour la taille.

*Tauvaille*, s. f. *tauvoile*, répétition exacte et servile de dentelles; t. d'égise.

*Taveler*, v. a. moucher, tacheter.

*Tavelure*, s. f. bigarrure d'une peau tavelée.

*Taverner*, s. f. cabaret; t. de mépris.

*Tavernier*, ière, s. qui tient taverner.

*Taxateur*, s. m. *taxateur*, à la poste, commis qui taxe les lettres et les paquets.

*Taxation*, s. f. *taxation*, action de taxer.

*Taxer*, v. a. *taxer* (*τάξις*, règlement), règlement fait par autorité publique pour la vente des denrées. — imposition de denrées. — des dépens, règlement fait en justice des frais d'un procès.

*Taxer*, v. a. *taxer* (taxare; de *τάσσω*, régler), régler le prix des denrées. — accuser: *on le taxe d'avare*.

*Taxidémie*, s. f. (*τάξις*, arrangement; *δέμα*, peau) art de préparer et monter les peaux des animaux de manière à leur conserver leur couleur et leur forme; hist. nat.

*Taxis*, s. m. *tabeis*, réduction des parties molles dans leur situation naturelle.

*Taxite*, s. m. *taïra*, petit quadrupède carnisserie de la Guinée qui rassemble la foinne.

*Té*, pron. pers. V. *Tu*.

*Té*, s. m. fourneau de mine disposés en forme de T, pour faire sauter une fortification.

*Te Deum*, s. m. *te Dîom*, cantique de l'Eglise que l'on chante en action de grâces d'un événement heureux.

*Technique*, adj. *téknie* (*τέχνη*, art); mot technique, consacré aux arts.



*Vers technique*, qui appellent en peu de mots beaucoup de faits.

\* *Technologie*, s. f. *technologia* (τέχνη, traité), traité des arts; éponyme des termes des arts.

\* *Technologie*, adj. *technologique*, qui appartient à la technologie.

\* *Télégramme*, s. m. pl. *telegrámmata* (τέλεγραμα), famille d'insectes névroptères à bouche sillonnée, et à ailes couchées sur le corps.

\* *Télégramme*, s. m. *telegrama* (τελεγραμματον; de *telegon*, couvrir, ce qui sert à couvrir, et *gramma* — enveloppe immédiate de l'amande — une graine; bot.

\* *Téguasse*, s. f. V. *Tiguasse*.

\* *Teigne*, s. f. *te-gne*, dartre qui vient à la tête de l'homme et à l'écorce des arbres. — (laine) vers qui ronger les étoffes. — au pl. pourtierre qui vient à la fourchette des pieds des chevaux.

\* *Teignerie*, s. f. *te-gnerie*, hôpital des teigneux.

\* *Teigneux*, *euse*, s. et adj. *te-gneux*, *euse*, qui a la teigne. *Balles teigneuses*, dont le cuir est tout humecté; imprim.

\* *Telle*, s. f. *te-llé* (ell m.) écorce de cheuvre.

\* *Teller*, V. *Tiller*.

\* *Télide*, v. a. *te-lide* (tingere), faire prendre à un corps quelconque une couleur différente de celle qu'il avoit. — colorer.

\* *Téte*, s. m. *tin* (tinctus), manière de teindre. — le coloris du visage.

\* *Téte*, s. f. degré de force des couleurs. *Teinture*, teinte très-affaiblie.

\* *Teinture*, s. f. (tinctura) liqueur préparée pour teindre. — fig. légère connaissance de quelque science.

\* *Teinturier*, *euse*, adj. *teinturier-in*, *euse*, en usage pour la teinture; bot.

\* *Teinturier*, *ere*, s. *teinturier*, qui exerce l'art de teindre.

\* *Tel*, *telle*, adj. (alibi) pareil, semblable. Il marque quelque un, indéterminément: *tel croit prendre*, qui est pris. — si grand: *son crédit est telque*.

\* *Tel quel*, de peu de valeur.

\* *Télégraphe*, s. m. *telegráphi* (τέλεγραφο), loui; *gráphi*, (écri), machinerie nouvelle des anciens, qui sert à communiquer promptement par des signaux à des distances éloignées.

\* *Télégraphique*, adj. *telegráphi*, qui appartient au télégraphe.

\* *Téléphone*, s. m. *telepho* (τέλεφωνο), j'apporte), genre d'insectes coléoptères dont quelquelques les larves, *apparées*

de lain par un ouragan, tombent de l'air avec la neige.

\* *Télescope*, s. m. *telestéopos* (εναστειν, le regardé), instrument d'astronomie, lunette à réflexion, qui grossit et rapproche les objets.

\* *Tellement*, adv. *tellement*, de telle sorte, si fort. *Tellement quelcun*, d'une manière telle que...

\* *Tellure*, s. m. *telluro* (tellus), métal récemment découvert, d'un blanc d'étain, lamelleux et très-fusible.

\* *Téméraire*, adj. *temerarius* (temerarius), hardi avec imprudence; se dit des choses et des personnes. *Jugement téméraire*, qui n'est pas fondé.

\* *Témérairement*, adv. *temerarium* (temerarie), d'une manière téméraire.

\* *Téméraire*, s. f. (temeritas) hardiesse imprudente.

\* *Téméraire*, s. m. *temerarius* (testimonium), rapport d'un ou de plusieurs témoins sur un fait. — preuve, marque; — d'amitié, — de la sociabilité, sentiment intime qui ou a de la honte, de la méchanceté d'une action.

\* *Téméraire*, v. a. et n. *temerarius*, servir de témoin. — marquer, faire partie; *de la joie* / *du regret*.

\* *Témoin*, s. m. celui, celle qui dépose ce qu'il a vu ou entendu. — marque, monument: *ses blessures sont les témoins de sa gloire*. — au pl. petits morceaux de toile qu'on enterre sous les bornes des champs pour s'assurer si elles n'ont pas été déplacées.

\* *Tempe*, s. f. *tempo* (tempus), partie latérale de la tête, de l'oreille au front.

\* *Tempérament*, s. m. *temperamentum* (temperamentum), constitution particulière du corps propre à chaque individu. — avec une épithète, il se dit du caractère: *tempérament inf.* — *Acidité tempérament*, être porté à l'avarice. — altération légère d'intervalles: mus. — adoucissement, accommodement en fait d'affaires.

\* *Tempérament*, s. f. *temperantia* (temperantia), vertu qui règle les passions, les desirs sensuels.

\* *Tempérament*, s. et adj. *temperant* (temperans), qui a la vertu de tempérer. — s. m. médicament qui modère l'excès du mouvement du sang.

\* *Température*, s. f. *temperatura* (temperatura), disposition de l'air, froid ou chaud, sec ou humide.

\* *Tempérisé*, *ée*, adj. *tempérisé* (temperatus), modéré. *Air, climat tempérisé*,

ni trop chaud; ni trop froid. *Style tempérisé*, qui tient le milieu entre le sublime et le simple.

\* *Tempérer*, v. a. (temperare) modérer. — *sa bile*, modérer sa colère.

\* *Tempête*, s. f. *tempestas* (tempestas), vent impétueux, violent orage sur mer. — fig. trouble, désordre, sédition. — persécution violente contre quelqu'un.

\* *Tempête*, v. n. faire bien du bruit.

\* *Tempêteux*, *euse*, adj. *tempestuosus*, s'aj. *tempestuosus*, s'aj. *tempestuosus*, s'aj. *tempestuosus*.

\* *Temple*, s. m. *templum* (templum), édifice public consacré à Dieu.

\* *Temple*, s. m. *templum*, petite tringale mobile de relieur.

\* *Templier*, s. m. *templarius*, chevalier d'un ancien ordre religieux et militaire. *Boire comme un templier*, avec excès.

\* *Templa*, s. m. ou *Temple*, *templum*, temple, instrument destiné à teindre l'étoffe sur le métier.

\* *Temporaire*, adj. *temporarius* (temporarius), qui n'est que pour un temps.

\* *Temporairement*, adv. *temporarium* (temporarie), B. L.) pour un temps.

\* *Temporaire*, e, adj. *temporaire* (temporalis), qui a rapport au temps.

\* *Temporalité*, s. f. *temporalitas* (temporalitas; B. L.) juridiction du domaine temporel d'un évêché, d'un chapitre, d'une abbaye.

\* *Temporel*, *elle*, adj. *temporel*, *elle* (temporalis), qui passe avec le temps; s'oppose à éternel et à spirituel. — *seculier*: *puissance temporelle*.

\* *Temporellement*, adv. *temporelement*, durant un temps.

\* *Temporisier*, s. f. *temporisatio*, et *temporisatio*, action de temporeriser.

\* *Temporeriser*, v. n. *temporizer*, différer dans l'attente d'un temps plus favorable.

\* *Temporeriseur*, s. m. *temporizer*, qui temporerise.

\* *Temps*, s. m. *tempus* (tempus), mesure de la durée des êtres: — loisir: *je n'ai pas le temps de jouer*. — saison propre à chaque chose: *le temps de la moisson*, de la vendange. — les âges: *chronol.* *les temps héroïques*; *du temps d'Honneur*. — circonstances, état des choses: *s'accommoder, céder au temps*. — disposition de l'air: *beau, vilain temps*. — pour la danse, la musique, etc. division d'une action en plusieurs moments. *Avant tous les temps*, avant la création du monde. *Perdre son temps*,

ne rien faire. *Passer bien son temps*, se divertir. — différentes inflexions qui marquent dans les verbes le temps où se passe l'action dont on parle: *gramm.*

*A temps*, dans le temps prescrit. *De temps en temps*, de fois à autre. *De tout temps*, toujours.

\* *Tenable*, adj. son emploi guère qu'à vece la négative: *cette ville n'est pas tenable*, on ne peut la défendre. *Le rhéteur n'est pas tenable*, on n'y peut faire commoément.

\* *Tenace*, adj. (tenax) visqueux. — qui s'attache fortement à ce qu'il touche, et à moyen de pelles pointues crochues; bot. — avaré, opiniâtre. *Mémoire tenace*, qui n'oublie rien.

\* *Tenacement*, adv. *tenacement* (tenaciter), avec tenacité; peu usité.

\* *Tenacité*, s. f. *tenacitas*, ce qui est tenace.

\* *Tenaille*, s. f. *tenail* (Il m.) instrument de fer avec lequel on saisit, on arrache, etc. — ouvrage de fortification.

\* *Tenailleur*, v. a. *tenail* (Il m.) tourmenter un criminel avec des tenailles ardentes.

\* *Tenailleur*, s. m. *tenailleur* (Il m.) ouvrage construit vis-à-vis l'une des faces de la demi-lune fortifié.

\* *Tenancier*, *ere*, s. qui tient des terres dépendantes d'un fief. — propriétaire.

\* *Tenant*, s. m. (tenens) celui qui, dans un tournoi, entreprenoit de tenir contre tous assésiens. — qui défend une personne, une opinion; fig.

\* *Ténare*, s. m. les enfers; post.

\* *Tendance*, s. f. *tendancia*, action de tendre vers.

\* *Tendant*, e, adj. *tendens* (tendus), qui tend à, qui est dirigé vers; prop. et fig.

\* *Tendeur*, s. m. *tendax*; c'est un tendeur de pièges; fam.

\* *Tendueux*, *euse*, adj. *tenduosus*, *euse*, qui a la consistance des tendons.

\* *Tendeur*, s. m. *tendax* (tendo), qui est d'une ruelle qui forme un cordon blanchâtre.

\* *Tendron*, s. m. *tendron*, on *Tendron*, espèce de herisson de Madagascar, sans queue.

\* *Tendre*, adj. *tendere* (tenere), qui peut être étirement composé: *bois*, *viande tendre*. *Pain tendre*, nouvelle ment cuit. — sensible, délicat: *tendre en fruit*, *semer*, *seur*, *tendre*; fig.

touchant, gracieux: *vers*, *paroles tendres*. — s. m. *tendron*: *il a du tendre pour ma sœur*; fam.

\* *Tendre*, v. a. *tendere* (tendere), *tendre*: *tendre un arc*. — *tapissier*: *tendre*,



un appartement. — les bras à quel-  
qu'un, les lui présenter; et fig. lui  
offrir son secours. — v. n. aller, abou-  
tir vers; prop. et fig.

**Tendrement**, adv. *tendrement* (ten-  
ner), avec tendresse. *Il peult tendre-  
ment*, son pieceau est délicat et lé-  
ger; fig.

**Tendresse**, s. f. *tendricie* (tenertias),  
sensibilité à l'amitié ou à l'amour.—  
amour tendre et passionné.

**Tendreté**, s. f. *tendricitas* (tenertitas),  
qualité de ce qui est tendre; se dit des  
viandes, des fruits et des légumes.

**Tendon**, s. m. *lambon*, bourgeon,  
rejeton. — de Corolle, partie cartilagi-  
neuse de l'oreille externe. *Jeune ten-  
don*, jeune fille; fem. — cartilages  
placés à l'extrémité de la poitrine de  
quelques animaux.

**Tendu**, us, adj. *tandus*, se dit d'un  
esprit fortement appliqué, et d'un  
style contraint, pénible.

**Ténébreux**, s. f. pl. (tenebra) priva-  
tion de lumière, obscurité; au phys.  
et au moral.—office de la semaine  
sainte.

**Ténébreux**, euse, adj. *ténébreux*,  
*euse* (tenebrosus), obscur, plein de  
ténébreux. *Les temps ténébreux de l'his-  
toire*; fig. *Un copain ténébreux*, qui  
cache des intentions criminelles; fig.

**Ténébrion**, s. m. genre d'insecte,  
coléoptères qui volent très-rarement,  
*faucit la lumière*, et dont une espèce est  
commune dans les boulangeries.

**Ténement**, s. m. ténement, mé-  
tairie dépendante d'une seigneurie;  
prat.

**Ténériffe**, une des îles Canaries.

**Tension**, s. m. *tensio* (tensio),  
tension, épreuve, envie, continuelles,  
douleurs et presque inutiles d'al-  
ler à la selle.

**Tente**, s. f. *tenete*, espèce de pin-  
cette pour tirer la pierre d'une vessie.

**Teneur**, s. f. (teneor) contenu d'un  
écrit.

**Teneur de livres**, s. m. commis qui,  
chez le marchand, écrit ce qui s'y  
vend et s'y achète, etc.

**Ténia**, s. m. (tenia), ruban) ou  
*Ver solitaire*, genre de vers intesti-  
naux aplatis comme un ruban; et  
qui atteignent plusieurs mètres de  
longueur.

**Tenir**, v. a. (tenere) avoir à la main.  
— posséder.—occuper: *tenir un grand  
place*.—contenir: *cette bouteille tient  
pinte*.—occuper durant quelque  
temps: *cela m'a tenu deux heures*.—  
estimer, croire: *je tiens l'affaire sûle*.

—tenir de... avoir apporté de nais-  
sance: *il tient cela de famille*.—oc-  
cuper: *tenir, voilà votre livre*.—v. n.  
durer, subsister: *le marché tient*.—  
résister: *cette place a tenu long-temps*.  
—à, appartenir, être attaché à.—  
de, avoir de la ressemblance, du  
rapport. *En tenir*, être pris, duré,  
et fam. être amoureux.—v. pron.  
demeurer en certain lieu: *tenez-vous  
là*.—à, s'attacher, s'arrêter à: *il se  
tient à son orbe*.—v. imp. ne se dit  
qu' dans le sens négatif ou interrogatif:  
*il ne tient qu'à vous d'être aimé*; *à  
quoi tient-il que vous ne le sachiez?*  
*Qu'à cela ne tiennent*, peu importe;  
fam. *Je ne sais plus qui me tient*, qui  
m'empêche.

**Ténon**, s. m. bout d'une pièce de  
bois, qui entre dans une mortaise.

**Ténoir**, s. m. v. moyenne, entre la  
haute-contre et la basse-taille.

**Tension**, s. f. *tensio* (tensio), état  
de ce qui est tendu, grande application  
d'esprit.

**Tenson**, s. m. *tançon*, dispute ga-  
lante entre deux anciens poètes fran-  
çais.

**Tentacule**, s. f. *tentacule*, mem-  
brane des mollusques.

**Tentant**, e, adj. *tantant* (tentans),  
qui tente.

**Tentateur**, trice, s. (tentator) qui  
tente, qui cherche à séduire. *Le ten-  
tateur*, l'esprit tentateur, le démon.

**Tentatif**, ive, adj. *tantatif*, qui tente;  
peu usité.

**Tentation**, s. f. *tentacion* (tentatio),  
mouvement intérieur qui porte en  
mal.—envie, désir de...

**Tentative**, s. f. *tantative*, action par  
laquelle on essaie de réussir.—pre-  
mier acte que l'on fait en théologie.

**Tente**, s. f. *tante* (tentorium), pa-  
villon sous lequel les soldats se mettent  
à couvert.—petit rouleau de charpie  
qu'on met dans les plaies pour les en-  
tendre.

**Tenter**, v. a. *tanter* (tentare), essayer,  
solliciter au mal.—donner envie: *ce  
fruit me tente*.—dans l'Écriture, éprou-  
ver: *Dieu tenta Abraham*.—Dieu, lui  
demanda des miracles.—fortune, ha-  
sarder pour réussir.

**Tenture**, s. f. *tanture* (tenturas, de  
tendo), certain nombre de tapisseries  
de même ouvrage.

**Tenu**, us, part. *tantu* bien tenu,  
bien cultivé. *Maison bien tenue*, lieu  
arrangé.

**Tenu**, e, adj. (tenuis) fort délié.

**Tenu**, s. f. durée d'une assemblée.

—assiette ferme: *il n'a point de tenue  
à cheval*.—manière de tenir la plume  
en écrivant.—action du joueur de  
trictrac qui ne s'en va pas, pouvant  
le faire. *Rond de bonne tenue*, bon  
pour l'ouvrage.—*noble*, lieu qui relève  
d'un autre. *Tout d'une tenue*, sans  
interruption.—continuation d'un  
même ton pendant quelques mesures:  
mu.

**Ténuité**, s. f. (tenuitas) qualité d'une  
chose tenue: didact.

**Tenure**, s. f. mouvance d'un fief.

**Tierce**, v. *Tavire*.

**Tiercer**, ou **Teruer**, v. a. (tertiare)  
donner un troisième labour aux  
vignes.

**Tiret**, s. m. *teret*, espèce de couplet  
à trois vers.

**Tiréventins**, s. f. *terebantine*, résine  
qu'on tire de plusieurs arbres.

**Térébinthacées**, s. f. pl. *terebinta-  
cées*, famille de plantes dicotylédones,  
polyétales, à étamines périgynes.

**Térébinthe**, s. m. *terebinte* (*ter-  
binthos*), espèce de pistachier.

**Térébration**, s. f. *terebraction* (tere-  
bratio), action de percer un arbre pour  
en tirer la résine.

**Térébinth**, s. m. manne que donne  
une espèce de genêt au Perse.

**Tères**, s. m. (mot latin) ou *Lom-  
bril*, ver long et rond du corps hu-  
main.

**Teret**, adj. m. *teret* (teres), rond et  
sans angles, cylindrique: bot.

**Téret**, adj. m. *teret* (teres), rond et  
sans angles, cylindrique: bot.

**Téret**, s. m. *teret* (teres), rond et  
sans angles, cylindrique: bot.

**Téret**, s. m. *teret* (teres), rond et  
sans angles, cylindrique: bot.

**Téret**, s. m. *teret* (teres), rond et  
sans angles, cylindrique: bot.

**Téret**, s. m. *teret* (teres), rond et  
sans angles, cylindrique: bot.

**Téret**, s. m. *teret* (teres), rond et  
sans angles, cylindrique: bot.

**Téret**, s. m. *teret* (teres), rond et  
sans angles, cylindrique: bot.

**Téret**, s. m. *teret* (teres), rond et  
sans angles, cylindrique: bot.

**Téret**, s. m. *teret* (teres), rond et  
sans angles, cylindrique: bot.

**Téret**, s. m. *teret* (teres), rond et  
sans angles, cylindrique: bot.

**Téret**, s. m. *teret* (teres), rond et  
sans angles, cylindrique: bot.

**Téret**, s. m. *teret* (teres), rond et  
sans angles, cylindrique: bot.

—blanche, insecte névroptère des Indes,  
qui vit sous terre et ronge les bois.

**Termination**, s. f. *terminatio* (termi-  
natio), désinence d'un mot.

**Terminal**, e, adj. (terminalis) qui  
occupe le sommet d'une partie, qui la  
termine: bot.

**Terminer**, v. a. (terminare) borner,  
achever, finir.—v. pron. achever, se  
finir: en parlant des mots, avoir une  
certaine désinence.

**Terminé**, s. m. *terminé* (terminatus),  
fruit du térébinthe, tubercule in-  
flammatoire, rond et noirâtre.

**Termite**, s. m. v. *Termites*.

**Ternaire**, adj. *ternarius* (ternarius);  
se dit du nombre de trois.

**Terne**, adj. qui n'a pas l'éclat qu'il  
doit avoir.—qui a peu d'éclat.

**Terne**, s. m. trois numéros pris ou  
sortis ensemble à la loterie.

**Terne**, s. m. (terni) terme de tri-  
carré, deux trois amenés du même coup.

**Terne**, euse, adj. pl. trois à trois sur  
une pétale commun: bot.

**Terne**, ie, adj. qui a perdu son  
lustre.

**Terne**, v. à. éter le lustre, l'éclat,  
la couleur.—*se ternir*; fig.

**Termissure**, s. f. *termissure*, état de ce  
qui est terni.

**Téroude**, s. f. *teroude*, terre légère  
et noirâtre, qui indique les mines de  
charbon de terre.

**Terpichore**, s. f. *terpichore* (terpich-  
ora), plaire, charmer; *terpichore*, muse  
qui préside à la danse.

**Terriage**, s. m. *terrage*, droit qu'a-  
voient certains seigneurs de lever une  
partie des fruits des terres de leur cen-  
sive.

**Terrain**, ou **Terrén**, s. m. *terrin*,  
espace de terre; bon terrain. *Ménager  
le terrain*, employer le peu d'espace  
qu'on a; se dit de ce qui se sert avec pré-  
udence de ses moyens. *Gagner du ter-  
rain*, avancer dans une affaire.

**Terrail**, s. m. *terail*, vent de terre;  
mar.

**Terrapé**, e, adj. *terapé* (terra, et  
agua), composé de terre et d'eau.

**Terrasse**, s. f. *terrace*, levée de terre,  
ouvrage de maçonnerie, en forme de  
balcon.—toit d'une maison en plat-  
forme.

**Terrasse**, euse, adj. *terrace*, garni de  
terre: blas.

**Terrasser**, v. a. *terasser*, mettre au  
niveau de terre derrière un mur pour le  
fortifier.—jeter de force par terre:—

**Termis**, s. m. *Termis*, ou *Pourmi*



fig. consterner, convaincre par des raisons sans réplique.

**Terrassier**, s. m. *terrasier*, qui travaille à des terrasses, qui transporte des terres.

**Terre**, s. f. *terre* (terra), un des quatre éléments des anciens; on connaît aujourd'hui au moins sept espèces de terres qui n'ont point été décomposées.

— globe terrestre. — partie de la terre considérée par rapport à sa nature: *terre glaise, sublimée*. — étendue d'un pays: *les terres de France*. — domaine: *être riche en fonds de terre*. *Blanger, labourer la terre*, les bords de la mer.

*Pendre terre*, ne pas pouvoir toucher avec les pieds le fond d'une rivière, *Terre ferme*, le contient. *Aller terre de terre*, ne point s'élever. *Chasser sur les terres d'autrui*, prov. entreprendre sur ses droits.

**Terreau**, s. m. *teré*, terre mêlée de fumier pourri, terre végétale.

\* *Terre du Japon*, V. *Souchou*.

\* *Terre-mérite*, s. f. *Souchou*, *Soffran des Indes*, ou *Caricum*, racine scotique.

**Terre-neige**, s. m. celui qui pêche des morues sur le banc de Terre-Neuve. — vaisseau qui sert à cette pêche.

**Terre-noix**, s. f. plante.

**Terre-plan**, s. m. (terra-plana) surface plate et nue d'un amas de terre élevé: fortif.

**Terrier**, v. n. et pron. *terrer*, se cacher sous terre. — se mettre à couvert du feu de l'ennemi par des jetées de terre.

**Terrier**, v. a. — *une tresse*, l'entrouvert de terre à fenton.

**Terre-sainte**, V. *Jubée*.

**Terrestre**, adj. *terrestre* (terrestris), qui appartient à la terre. — s'oppose à spirituel: *œux, sentiments terrestres*.

**Terrestriétés**, s. f. pl. *terrestriétés*, parties les plus grossières des corps: chim.

\* **Terre-tremble**, s. m. tremblement de terre: v. m.

**Terrorar**, s. f. *terreur* (terror), grande crainte.

**Terreux**, euse, adj. *terreux, euse* (terreus), mêlé de terre.

**Terrille**, adj. (terribilis) qui répand la terreur. — fig. étonnant, étrange.

**Terriblement**, adv. *terriblement* (terribiliter), d'une manière terrible.

**Terrens**, tenue, s. m. *terren*, qui possède une grande étendue de terre.

**Terrier**, s. et adj. m. *terré* (papier), registre des héritages situés dans la censive d'un seigneur. — trou ou se retirent certains animaux.

**Terrine**, s. f. *terrine*, vase de terre.

**Terrinée**, s. f. plein une terrine.

**Terris**, v. n. *terris* (terra); se dit des fortes qui viennent à terre pour pondre. — prendre terre: mar.

**Territain**, s. m. *terricain* (territorium), l'espèce de terre qui dépend d'une juridiction.

**Terrivoir**, s. m. *terroir*, terre par rapport à l'agriculture: *terroir fertile, terroir gras*. Ce sont les *terroirs*, à un point désigné. *Cet auteur sent le terroir*, à un des défauts des gens de son pays; fig. l'importuner. *Jeter une marchandise à la tête*, l'offrir à vil prix.

\* **Terrivois**, s. m. *terrovois*, système, régime de la terreur, qui a eu lieu en France en 1795 et 1794.

\* **Terroriste**, s. m. *terroriste*, agent, partisan de la terreur.

**Terre**, s. m. petite éminence.

**Tes**, pron. poss. V. *Ton*.

\* **Tessaux**, s. m. pl. *téssé*, pièces de bois enclavées dans les murs qui soutiennent les humes.

**Tesson**, s. m. V. *Té*.

**Téat**, s. m. *téat*, en Angleterre, serment religieux.

**Técaux**, ée, adj. *técaux* (testaceus), couvert d'écailles. — s. m. pl. coquilles.

**Téclament**, s. m. *téclament* (testamentum), acte authentique dans lequel on déclare ses dernières volontés. *L'ancien Testament*, la Bible.

**Téclamentaire**, adj. *téclamentaire* (testamentarius), qui regarde le testament.

**Téclateur**, *trice*, s. (testator) celui ou celle qui fait son testament.

**Técler**, v. n. *técler* (testari), faire son testament.

**Téclicule**, s. m. *téclicule* (testiculus), organe vasculaire où la semence se sépare.

**Téclif**, s. m. *téclif*, poil du chameau.

**Téclimonia**, e, adj. *téclimonia* (testimonialis), qui annonce, qui rend témoignage.

**Téclon**, s. m. *téclon*, ancienne monnaie d'argent.

**Téclonner**, v. a. *téclonner*, peigner les cheveux, les faire friser.

**Téclon**, ou **Téclon**, li. m. *li. téclon*, (testa), morceau d'un pot de terre cuise.

— autrefois crâne. — vaisseau où l'on fait l'opération de la coupelle en grand.

— la substance la plus dure d'un coquillage.

**Téclons**, s. m. *téclons* (terres); pour *terres*, tendu; de *terru*, qui tend), rigidité spasmodique de tout le corps: méd.

**Téclard**, s. m. *li. téclard*, nymphe ou ver

de la grenouille qui agace dans le frai dont il se nourrit.

**Téclasses**, s. f. pl. *téclasses*, t. de médecine, mamelles pendantes; à l'usage.

**Téclé**, s. f. (testa, *crâne*; *Amoëne*) partie de l'animal, qui est le siège des organes des sens, et qui tient au corps par le cou. — esprit, fantaisie: *se mettre quelques chose en tête*. — t. de vénérie, le bois du cerf. — nom de tête de poète, de chœur. — *par où se fait le levier*, en sûreté. *Rompre la tête à quelqu'un*, fig. l'importuner. *Jeter une marchandise à la tête*, l'offrir à vil prix.

\* **Téclé**, s. m. *terre*, homme emporté. — *ficelle* de sang froissé. *Être à la tête des affaires de quelqu'un*, en avoir la direction. *Il lui en cotait la tête*, la vie.

**Téclé-à-Téclé**, s. m. entretien particulier de deux personnes. — adv. seul à seul.

**Téclé-corne**, s. f. plante.

**Téclé-morte**, s. f. résidu d'un corps qui a été distillé: chim.

**Téclé**, v. a. (terere, *mémelle*) sucer le lait de la mamelle d'une femme ou de la femelle de quelque animal.

**Téclère**, s. f. petite coiffe de toile qu'on met aux enfants nouveaux-nés. — partie de la bride qu'on met à la tête d'un cheval.

**Téclé**, s. m. bout de la mamelle de l'homme ou de la femme.

**Téclé**, s. f. pis de la vache ou de la truie, considéré comme pot à manger. — siphon renversé, évase par un bout, destiné à tirer le lait des mammelles.

**Téclé**, s. m. bouton rouge situé au milieu des mammelles.

**Téclécorde**, s. m. *teraborde* (terax, *contracté*; de *terax*, quatre; *terax*, corde), li. à quatre cordes.

\* **Téclédoigt**, adj. *terdoigt* (terax, *voix*, doigt); se dit d'un oiseau qui a quatre doigts.

**Téclédrachme**, s. m. *terdrachme* (terax, *drachme*), monnaie grecque, 4 drachmes.

\* **Téclédrachmes**, adj. f. pl. *terdrachmes* (terax, *puissance*); se dit des fleurs de l'ordre de la téclédrachme.

**Téclédrachmie**, s. f. classe de plantes qui ont quatre grandes étamines et deux courtes.

**Téclédroite**, s. m. (terax, *siège*, base) corps régulier, forme de quatre triangles équilatéraux et égaux.

\* **Téclédroite**, s. f. classe de plantes qui ont quatre grandes étamines et deux courtes.

**Téclédroite**, s. m. (terax, *siège*, base) corps régulier, forme de quatre triangles équilatéraux et égaux.

\* **Téclédroite**, s. f. classe de plantes qui ont quatre grandes étamines et deux courtes.

**Téclédroite**, s. m. (terax, *siège*, base) corps régulier, forme de quatre triangles équilatéraux et égaux.

\* **Téclédroite**, s. f. classe de plantes qui ont quatre grandes étamines et deux courtes.

**Téclédroite**, s. m. (terax, *siège*, base) corps régulier, forme de quatre triangles équilatéraux et égaux.

\* **Téclédroite**, s. f. classe de plantes qui ont quatre grandes étamines et deux courtes.

**Téclédroite**, s. m. (terax, *siège*, base) corps régulier, forme de quatre triangles équilatéraux et égaux.

\* **Téclédroite**, s. f. classe de plantes qui ont quatre grandes étamines et deux courtes.

\* **Téclédroite**, s. m. (terax, *siège*, base) corps régulier, forme de quatre triangles équilatéraux et égaux.

\* **Téclédroite**, s. f. classe de plantes qui ont quatre grandes étamines et deux courtes.

**Téclédroite**, s. m. (terax, *siège*, base) corps régulier, forme de quatre triangles équilatéraux et égaux.

\* **Téclédroite**, s. f. classe de plantes qui ont quatre grandes étamines et deux courtes.

**Téclédroite**, s. m. (terax, *siège*, base) corps régulier, forme de quatre triangles équilatéraux et égaux.

\* **Téclédroite**, s. f. classe de plantes qui ont quatre grandes étamines et deux courtes.

**Téclédroite**, s. m. (terax, *siège*, base) corps régulier, forme de quatre triangles équilatéraux et égaux.

\* **Téclédroite**, s. f. classe de plantes qui ont quatre grandes étamines et deux courtes.

**Téclédroite**, s. m. (terax, *siège*, base) corps régulier, forme de quatre triangles équilatéraux et égaux.

\* **Téclédroite**, s. f. classe de plantes qui ont quatre grandes étamines et deux courtes.

**Téclédroite**, s. m. (terax, *siège*, base) corps régulier, forme de quatre triangles équilatéraux et égaux.

\* **Téclédroite**, s. f. classe de plantes qui ont quatre grandes étamines et deux courtes.

**Téclédroite**, s. m. (terax, *siège*, base) corps régulier, forme de quatre triangles équilatéraux et égaux.

\* **Téclédroite**, s. f. classe de plantes qui ont quatre grandes étamines et deux courtes.

**Téclédroite**, s. m. (terax, *siège*, base) corps régulier, forme de quatre triangles équilatéraux et égaux.

\* **Téclédroite**, s. f. classe de plantes qui ont quatre grandes étamines et deux courtes.

**Téclédroite**, s. m. (terax, *siège*, base) corps régulier, forme de quatre triangles équilatéraux et égaux.

\* **Téclédroite**, s. f. classe de plantes qui ont quatre grandes étamines et deux courtes.

**Téclédroite**, s. m. (terax, *siège*, base) corps régulier, forme de quatre triangles équilatéraux et égaux.

\* **Téclédroite**, s. f. classe de plantes qui ont quatre grandes étamines et deux courtes.

**Téclédroite**, s. m. (terax, *siège*, base) corps régulier, forme de quatre triangles équilatéraux et égaux.

\* **Téclédroite**, s. f. classe de plantes qui ont quatre grandes étamines et deux courtes.

**Téclédroite**, s. m. (terax, *siège*, base) corps régulier, forme de quatre triangles équilatéraux et égaux.

\* **Téclédroite**, s. f. classe de plantes qui ont quatre grandes étamines et deux courtes.

**Téclédroite**, s. m. (terax, *siège*, base) corps régulier, forme de quatre triangles équilatéraux et égaux.

\* **Téclédroite**, s. f. classe de plantes qui ont quatre grandes étamines et deux courtes.

**Téclédroite**, s. m. (terax, *siège*, base) corps régulier, forme de quatre triangles équilatéraux et égaux.

\* **Téclédroite**, s. f. classe de plantes qui ont quatre grandes étamines et deux courtes.

**Téclédroite**, s. m. (terax, *siège*, base) corps régulier, forme de quatre triangles équilatéraux et égaux.

\* **Téclédroite**, s. f. classe de plantes qui ont quatre grandes étamines et deux courtes.

**Téclédroite**, s. m. (terax, *siège*, base) corps régulier, forme de quatre triangles équilatéraux et égaux.



— collation donnée à une société nombreuse.

**Théandrique**, adj. *teandriké* (Θεία, Dieu; ανδρ. gen. *théos*, homme), divin et humain à la fois; dogma.

**Théatin**, *e*, s. *théatin*, religieux.

**Théâtral**, *e*, adj. *théâtral*, qui concerne le théâtre.

**Théâtre**, *s*, m. (*théâtres*: de *théâtron*, je regarde) lieu où l'on représente des spectacles dramatiques. — profession de comédien; fig. — la poésie dramatique. — recueil de pièces dramatiques. — fig. lieu où se passe un événement. *Théâtre de la guerre*, *Coup de théâtre*, fig. événement imprévu.

**Thébaïde**, *s*, f. désert d'Égypte, et fig. solitude profonde. — poème de Stobée — tragédie de Racine.

**Théière**, *s*, f. *théière*, vase pour faire infuser le thé.

**Théiforme**, adj. en guise de thé: *infusion théiforme*: pharmac.

**Théisme**, *s*, m. *théisme* (Θεί, Dieu), croyance de l'existence de Dieu.

**Théiste**, *s*, m. *théiste*, celui qui reconnaît l'existence de Dieu.

**Thème**, *s*, m. *thème* (θέμα, position, ce qu'on pose pour fondement), radical primitif d'un verbe: gramm. — sujet, matière. — ce qu'on donne à un écolier à traduire de sa langue en une langue étrangère. — position des astres au moment de la naissance: astral.

**Thémas**, *s*, f. *thémas* (θέμα), déesse de la justice.

**Thénar**, *s*, m. *thénar* (θήνα, paume de la main, plante du pied), muscle adducteur du pouce.

**Théocratique**, *s*, f. *théocratique* (Θεί, Dieu; κρατος, puissance), gouvernement de Dieu.

**Théocratique**, adj. *théocratique*, qui appartient à la théocratie.

**Théodice**, *s*, f. *théodice* (θεός, justice), justice de Dieu, ouvrage de Leibnitz.

**Théogonie**, *s*, f. *théogonie* (θεός, race, génération), naissance des dieux; système religieux des païens. — ouvrage sur cette matière.

**Théologal**, *s*, m. *théologal*, chanoine qui enseignait la théologie.

**Théologal**, *e*, adj. qui à Dieu pour objet.

**Théologale**, *s*, f. charge de théologal.

**Théologie**, *s*, f. *théologie* (θεός, discours), science qui à Dieu pour objet. — classe où l'on enseigne cette science.

**Théologien**, *s*, m. *théologien*, celui qui sait ou qui enseigne la théologie.

**Théologique**, adj. qui concerne la théologie.

**Théologiquement**, adv. *théologikémant*, selon les principes de la théologie.

**Théophilantrope**, *s*, m. *théophilantropé* (θεός, ami; ανθρωπος, homme), qui suit les exercices de la théophilantropie.

**Théophilantropie**, *s*, f. espèce de religion purement morale, qu'on a voulu établir il y a plusieurs années.

**Théorème**, *s*, m. *théorème* (θεώρημα), proposition d'une vérité spéculative qu'on peut démontrer: mathém.

**Théoricin**, *s*, m. *théoricin*, qui na connaît que la théorie d'un art.

**Théorie**, *s*, f. *théorie* (θεωρία, contemplation), partie spéculative d'une science; s'oppose à la pratique.

**Théorique**, adj. qui appartient à la théorie.

**Théoriquement**, adv. *théorikémant*, d'une manière théorique.

**Théoriste**, *s*, m. *théoriste*, auteur qui a publié une théorie.

**Thérapeutes**, *s*, m. pl. (*θεραπεύω*, je sois) moins juifs qui menaient une vie contemplative et mortifiée.

**Thérapeutique**, adj. *thérapeutique*, qui a rapport aux thérapeutes. — *s*, f. (*θεραπεύω*, je guéris) art de traiter et de guérir les maladies.

**Théotical**, *e*, adj. qui à la vertu de la théotachie.

**Théotaque**, *s*, f. *théotaque* (θεός, bête veuveuse; άκρωμα, je guéris), remède dont la base est la chair des vipères.

**Thérmantide**, *s*, f. (*θερμαινω*, j'échauffe) toute substance exposée aux feux souterrains: minér.

**Thérmantique**, *s*, m. et adj. *thérmantique* (remède), qui ranime la chaleur naturelle.

**Thérmas**, *s*, m. pl. *thérmas* (θερμα, chaud), bains publics des anciens.

**Thérmidor**, *s*, m. *thérmidor* (θερμίδω, don), onzième mois de l'année républicaine.

**Thermolampe**, *s*, m. *thermolampe* (θερμα, je brûle), poêle où la fumée se décompose et s'épure par sa combustion.

**Thermomètre**, *s*, m. *thermomètre* (θερμα, chaud; μέτρον, mesure), instrument qui contient une liqueur dont la condensation ou la raréfaction indique les degrés du froid et du chaud.

**Thermopyles**, *s*, m. pl. *thermopyles* (θερμα, chaud; πύλας, porte; parce qu'il y avoit des eaux chaudes), fameux défilé de la Turquie d'Europe.

**Thermoscope**, *s*, m. *thermoscope* (θερμα, j'examine), instrument pour connaître la température de l'air.

**Thésauriser**, *v*, n. *thésauriser* (θησαυρίζω), amasser de l'argent.

**Thésauriseur**, *eux*, *s*, et adj. *thésauriseur*, *euse*, qui thésaurise.

**Thèse**, *s*, f. *thèse* (θέσις, position; de *θέσω*, je pose), proposition, question dans le discours académique: *voies sortés de la thèse*. — question de droit, de philosophie, etc. qu'on soutient publiquement dans les écoles. — feuille imprimée qui contient ces questions.

**Thésomolite**, *s*, m. *thésomolite* (θησαυρός, loi; νόμος, j'établis), magistrats d'Athènes, gardiens des lois.

**Thésurgie**, *s*, f. *thésurgie* (θεός, Dieu; *εργον*, ouvrage), commerce prétendu avec les dieux égyptiens.

**Thésurie** ou **Thésuros**, *s*, f. *thésurie*, élisme (θεσός, θησαυρα, contusion, froissement; de *θραω*, je brise; j'écrase), contusion, enfoncement des os plats: chir.

**Thésyptis**, *s*, m. genre de crucifères.

**Thomiste**, *s*, m. partisan de la doctrine de saint Thomas sur la grâce, etc.

**Thon**, *s*, m. *thon* (θύνος), gros poisson de mer.

**Thonneur**, *s*, m. *tonneur*, filet pour prendre des thons.

**Thonine**, *s*, f. *tonine*, chair de thon coupée et salée.

**Thoracique**, adj. *thoracique*, relatif à la poitrine. — *s*, m. pl. ordre de poisons dont les nageoires sont situées un peu en arrière des pectorales.

**Thorax**, *s*, m. *thorax* (θώραξ), capacité de la poitrine.

**Thrombe**, *s*, f. *V. Thromb.*

**Thrombus**, *s*, m. *thrombus* (θρόμβος, sang caillé), tumeur formée par du sang épanché aux environs de l'ouverture d'une veine.

**Thursifère**, *s*, m. *thursifère* (thuriferarius), clerc qui porte l'encensoir.

**Thuya**, *s*, m. *thuya*, arbre qui se rapproche du cyprès.

**Thym**, *s*, m. *thim* (thymum), plante odoriférante.

**Thymbrie**, *s*, f. *thimbrie* (thymbria; de *θύμβρα*), plante odoriférante, assez semblable au thym.

**Thyonique**, adj. *thyonique* (veine et arête) du thymum.

**Thymus**, *s*, m. *thymus* (θύμος; de *θύω*, je parfume), corps glanduleux,

situé en grande partie sur la portion antérieure et supérieure du médiastin. — ou *Thymion*, espèce de verve rougissante.

**Thyrade** ou **Scutiforme**, adj. (*θύρα*, bouchier; *σκήρα*, forme) se dit d'un cartilage du larynx qui ressemble à un bouchier.

**Thyroïdien**, *eux*, *e*, adj. *thyr-idi-in*, *ène*, qui appartient au cartilage thyroïde.

**Thyre**, *s*, m. *thyre* (θύρα), javelot environné de pampre et de lierre, dont les Sarracins étoient armés.

**Tiare**, *s*, f. (*tiara*) ancien ornement de tête des Perses. — bonnet orné de trois couronnes que le pape porte dans certaines cérémonies.

**Tibia**, *s*, m. (mot latin) l'os inférieur et le plus considérable de la jambe.

**Tibial**, *e*, adj. se dit des muscles, des vaisseaux et des nerfs qui ont rapport à la jambe.

**Tic**, *s*, m. *tic*, maladie, mouvement convulsif des chevaux. — habitude ridicule: film.

**Tiède**, adj. (*tepidus*) qui est entre le chaud et le froid. — qui manque d'ardeur, d'activité.

**Tiédement**, adv. *tiédément* (épide), d'une manière tiède.

**Tièleur**, *s*, f. (*tepor*) qualité de ce qui est tiède. — fig. diminution de zèle, d'ardeur.

**Tiéler**, *v*, n. (*teper*) devenir tiède.

**Tien**, *tiene*, adj. pron. poss. *ti-in*, *ti-ène*, qui est à toi, qui t'appartient.

— *s*, m. *le tien*, ton bien. *Les tiens*, tes proches, ceux qui te sont attachés.

**Tierce**, *s*, f. (*tertia*) intervalle composé de deux sons de la gamme entre lesquels il y en a qu'un. — au piquet, séquence de trois cartes d'une même couleur. — t. d'écriture, boîte qu'on porte le poignet en dedans. — seconds parties heures canoniales. — soixantième partie d'une seconde: mathém. — dernière épreuve: imprim.

**Tierce**, adj. divisé en trois parties: bibl.

**Tierce-feuille**, *s*, f. un trèfle avec une queue: blas.

**Tiercelé**, *s*, m. *tiercelé*, mâle de certains oiseaux de proie, plus petit d'un tiers que la femelle.

**Tiercement**, *s*, m. *tièrement*, augmentation du tiers du prix d'une chose après l'adjudication faite.

**Tiercer**, *v*, n. (*tertiare*) hauser d'un tiers le prix d'une chose. — au jeu de paume, servir de tiers.



\* *Tercière*, s. f. filet en manche.  
\* *Tercine*, s. f. tulle fendue en longueur.

*Terçon*, s. m. mesure de liquide, le tiers d'une mesure entière. — cause de son nom.

*Tiers*, *erce*, adj. *tier*, *erce* (tertius), troisième. *Pièce tierce*, qui vient de deux jours l'un. *Le tiers-état*, avant la révolution, le troisième ordre de l'Etat.

*Tiers*, s. m. une troisième personne: il survient un tiers. — fam. *le tiers et le quart*, toutes sortes de personnes. — la troisième partie: je vous offre le tiers.  
\* *Tiers-point*, s. m. triangle; trois points disposés en triangle. — point qu'on prend à volonté sur la ligne de vue où aboutissent les diagonales tirées pour raccourcir les figures. — ligne formée de trois angles: horl.

*Tiges*, s. f. *tige*, partie de l'arbre, de la plante, qui sort de la terre et qui pousse des branches. — branche principale; général.

*Tige*, *ce*, adj. *tige*; se dit des arbres et plantes dont la tige est d'un métal différent.

\* *Tigette*, s. f. *tigette*, tige cannelée du chapeau corinthien d'où naissent les volutes.

*Tiguasse*, s. f. *ti-guasse*, mauvaise perruque; pop.

\* *Tigoule*, s. f. *ti-goule*, petit bateau du Morbihan pour la pêche.

*Tignon*, s. m. *ti-gnon*, chignon; pop. *Tignonner*, v. a. *ti-gnonner*, mettre en boucles les cheveux du chignon; Pop.

*Tigre*, *esse*, s. (*ty-gre*) quadrupède carnivore, très-féroce, à peau de couleur fauve et rayée de bandes noires. — fig. homme cruel. *Chevaux tigre*, mouchetés comme des tigre.

*Tigre*, *ce*, adj. moucheté comme un tigre: cheval tigre.

\* *Tiliacées*, s. f. pl. (tiliaceae) famille des tilleuls: bot.

*Tillic*, s. m. *ti-llic* (Il m.) le plus haut pont d'un vaisseau.

*Tille*, s. f. *ti-ille* (Il m.) (tilia) écorce des jeunes tilleuls et du chauxvre. — instrument qui sert de hache et de marteau.

*Tiller*, v. a. *ti-ller* (Il m.) détacher avec la main les filamens du chanvre.

\* *Tillette*, s. f. *ti-llette* (Il m.) ardoise d'échantillon.

*Tilicé*, s. m. *ti-llicé* (Il m.) (tilia) arbre.

\* *Tillote*, s. f. *ti-lote* (Il m.) petit bateau de pêcheur, sans quille ni gou-

vernaul. — *Braie*, ou *Maque*, machine à briser le chanvre.

*Tinotard*, s. m. soldat turc qui jouit d'un bénéfice militaire nommé *tinard*.

*Timbale*, s. f. *ti-mbale* (tympanum), espèce de tambour à l'usage de la cavalerie. — gobelet. — au pl. petites raquettes pour jouer au volant.

*Timbaler*, s. m. *ti-mbalé*, celui qui bat des timbales.

*Timbre*, s. m. *ti-mbre*, cloche que frappe un amateur: — d'une *herberge*. — retentissement de la voix. — marque un primat au papier dont on se sert pour les actes judiciaires. — droit perçu sur le papier timbré. — casque qui est au dessus de l'écu; blas. — tête de l'homme: il a le *timbre* *selon* *prov.*

*Timbrée*, *de*, adj. *marqué d'un timbre*. — un peu fou: c'est une *tête*, une *cervelle timbrée*; lam.

*Timbrer*, v. a. *ti-mbrer*, marquer le timbre sur le papier. — écrire au haut d'un acte la date et le sommaire de ce qu'il contient. — mettre un timbre et une armorie.

*Timbreux*, s. m. celui qui timbre.

*Timide*, adj. (timidus) craintif, peureux.

\* *Timidement*, adv. *timidement* (timide), avec timidité.

*Timidité*, s. f. (timiditas) qualité de celui qui est timide.

*Timon*, s. m. (temo) pièce d'un chariot ou carrosse à laquelle on attèle les chevaux. — longue pièce de bois attachée au gouvernail d'un navire. — gouvernement d'un Etat; fig. *Timonier*, s. m. matelot qui gouverne le timon sous les ordres du pilote.

*Timon*, *ce*, adj. (timonatus; B. L.) pénétré de la crainte d'offenser Dieu.

\* *Tin*, s. m. pièces de bois qui soutiennent la quille d'un vaisseau sur le chantier.

*Tine*, s. f. (tina) espèce de tonneau.

\* *Tinet*, s. m. *ti-né*, espèce de treuil qui sert à suspendre par les jambes de derrière les bœufs tués.

*Tinette*, s. f. *ti-néte*, petite cuve.

\* *Tinfol*, s. m. nom du borax, ou borate de soude, en Perse.

*Tintamarre*, s. m. *ti-n-tamarre*, bruit solé tant accompagné de désordre; lam.

*Tintamarre*, v. n. *ti-n-tamarre*, faire du tintamarre; pop.

*Tintement*, s. m. *ti-n-tement*, prolongement du son d'une cloche qui va toujours en diminuant. — sensa-

tion dans l'oreille, pareille au tintement.

*Tintennage*, v. N. *ti-n-tennage*.

*Tinter*, v. a. (intinnare) faire sonner lentement une cloche. — v. n. sonner lentement: la cloche *tinte*. *L'oreille lui tinte*, il y éprouve un tintement.

*Tintin*, s. m. (tinnitns) bourdonnement dans les oreilles; v. m. — inquiétude; lam.

\* *Tion*, s. m. caillon plat taillé en ciseau pour nettoyer le creuset.

\* *Tiphaine* s. f. *ti-phaine* (Tis; Dieu; tipes; tigrasus; Euphrates; v. m.)

\* *Tipule*, s. f. (tipula) insecte diptère.

*Tique*, s. f. *ti-que*, genre d'insectes diptères qui s'attachent à la peau des animaux, et s'en nourrissent.

\* *Tiquer*, v. n. *ti-quer* avoir le tique; ne se dit que des chevaux.

*Tiqueté*, *de*, adj. *ti-qué*, tacheté.

*Tir*, s. m. explosion de toute arme à feu, pointée dans une direction quelconque.

*Tirade*, s. f. morceau, en vers ou en prose, d'une certaine étendue. — d'injures; lam. *Tout d'une tirade*, fam. sans s'arrêter. — passage que fait la voix ou l'instrument dans l'intervalle d'une note à une autre; mus.

*Tirage*, s. m. *ti-rage*, action de tirer. — action de mettre les feuilles sous la presse; imprim. — *des méduses*, action de les faire passer par la filière. — d'une *loterie*, etc. — *Ben tirer* les billes. — espace qu'on laisse libre au bord des rivières pour les chevaux qui tiennent les bateaux.

*Tiraillement*, s. m. *ti-raillement* (Il m.) ébranlement de quel que partie du corps. — d'espérance, incertitude.

*Tirailleur*, v. a. *ti-railleur* (Il m.) tirer une personne avec impertinence.

*Tirillerie*, s. f. *ti-rillerie* (Il m.) action de tirer sans ordre et sans but.

\* *Tirailleur*, s. m. *ti-railleur* (Il m.) chasseur détaché en avant pour faire le coup de feu avec l'ennemi.

*Tirant*, s. m. cordon pour ouvrir et fermer une bourse. — ou *Tirans*, pl. morceaux de cuir qui servent à affermir le soulier; — nerfs jaunâtres qu'on trouve dans la viande de boucherie. — quantité d'eau que fire un navire. — pièce de bois qui maintient les deux jambes de force du combie d'une maison.

*Tirasse*, s. f. *ti-rasse*, filet pour prendre des cailloux, des perdris, etc.

*Tirasser*, v. a. et n. *ti-rasser*, chasser à la tirasse.

*Tire*, s. f. *ti-er*, à voler à *ti-er-vole*, aussi rapidement qu'il est possible.

*Tire*, *é*, part. et adj. *Tirage* *ti-é*, fatigué, maigre.

\* *Tire-balle*, s. m. outil pour placer la barre du fond des fusilles.

\* *Tire-balle*, s. m. instrument pour retirer une balle d'un fusil, d'une blessure.

*Tire-botte*, s. m. tissu de fil ou de soie attaché aux bottes pour les chauffer. — machette qui envoie le talon de la botte et qui sert à l'ôter.

*Tire-bouchon*, s. m. vis de fer pour déboucher une bouteille.

\* *Tire-bouchon*, s. m. outil pour déboucher le dedans des mortuans; charp.

*Tire-bourre*, s. m. crochet pour tirer la bourre d'un fusil.

\* *Tire-bouton*, s. m. crochet qui sert à bottouffler.

*Tire-bouton*, s. m. outil de couverture pour arracher les clous des chevrons.

*Tire-d'aile*, s. m. battement d'aile redoublé que fait l'oiseau quand il vole: voler à *ti-ré-d'aile*.

\* *Tire-dent*, s. m. pince plande pour rechanger un peigne de dent.

\* *Tire-filet*, s. m. outil de coutelier pour former un fillet sur les métaux.

*Tire-fond*, s. m. instrument de charpente et de tonnelier.

\* *Tire-laine*, s. m. outil de forgeron pour retirer la laine des moules.

*Tire-laine*, s. m. appât, fausse espérance donnée à quelqu'un; lam.

\* *Tire-largot*, s. m. bois à *ti-ré-largot*, excèsivement; pop.

*Tire-ligne*, s. m. instrument d'architecte. — celui qui ne fait que tracer des plans sans invention; lam.

*Tire-lieu*, s. f. petit vase de terre, etc. qui n'a qu'une fente au haut par où l'on met l'argent qu'on veut amasser.

*Tire-moelle*, s. m. instrument dont on se sert à table pour tirer la moelle d'un os.

\* *Tire-pièce*, s. m. écumoire de tailleur de sucre.

*Tire-pied*, s. m. grande manière de cuir dont les cordonniers se servent pour tenir leur ouvrage plus ferme sur leurs genoux.

\* *Tire-plomb*, s. m. roset de verrier pour réduire le plomb en vitres plates.

*Tire-pus*, s. m. seringue à siphon long et courbé, propre à tirer le pus époué d'une cavité.



**Tire-racine**, s. m. V. *Poussoir*.  
**Tirer**, v. a. (trahere) amener soit, ou après soi. — *Ôter ses bottes*. — décharger des armes, à feu. — lancer des armes de trait. — délivrer. — un homme d'embarcas, de prison. — extraire le suc des herbes. — étendre du linge, la langue. — une affaire en longueur ; fig. — tracer : *tirer une ligne*, etc. — faire le portrait de quelqu'un. — du sang, saigner. — ou clair, éclaircir. — son origine, être issu. — engendrer, se venger. — v. n. s'en remettre à la décision du sort. *Tirer sur*, en parlant des couleurs, avoir quelque ressemblance avec... — sur quelqu'un, en dire du mal ; fam. et en t. de comm. adresser à un correspondant une lettre de change à acquitter. — v. pron. se dégrader. *Se tirer de pair*, s'élever au dessus de ses égaux.

**Tire**, s. m. *tiré*, petit morceau de parchemin avec lequel on attache des papiers ensemble. — trait de plume qui sert à joindre les mots ou à diviser les phrases.

**Tiretaine**, s. f. *tiretène*, droguet, drap grossier.

**Tire-terre**, s. m. pioche de carrier.

**Tire-tête**, s. m. instrument qui sert à retirer la tête d'un enfant mort dans l'accouchement ; chir.

**Tirette**, s. f. V. *Registre* ; chim.

**Tirer**, s. m. chasseur qu'on entretient pour tirer du gibier. — celui qui tire une lettre de change sur un autre. — *dor*, ouvrier qui tire, bat et file l'or.

**Tirar**, s. m. *tirar*, petite case emboîtée dans une armoire, etc. et qu'on tire par le moyen d'un bouton, etc. *Pièces à tirer*, pièces de théâtre dont les scènes, sans être liées, tiennent à une idée commune.

**Tirole**, ou *Tiroule*, s. f. *tirolo*, *bréle*, filet pour le tirage ; petit poisson.

**Tironien**, ienne, adj. *tiron* ; en, ienne ; se dit des caractères d'abréviation qui inventa *Tiron*, affranchi de Cicéron.

**Tiroirs**, s. m. *tirador*, outil de tonnelier pour faire entrer les cerceaux.

**Tisane**, s. f. *tisana* (poussin), breuvage, eau où l'on fait bouillir quelque racine.

**Tisard**, s. m. *tisar*, ouverture du four ; manuf. de glaces.

**Tiseur**, s. m. *tiseur*, ouvrier qui entretient le feu par le tissat.

**Tison**, s. m. *tison* (titio), résidu d'une bûche dont une partie a été brûlée.

**Tisonné**, adj. m. *tisoné* ; cheval gris

*tisonné*, parsemé de taches noires irrégulières.

**Tisonner**, v. n. *tisoner*, remuer les tisons.

**Tisonneur**, euse, s. *tisonneur*, euse, qui aime à tisonner.

**Tisonnier**, s. m. *tisonnié*, tige de fer avec un crochet pour attiser le feu.

**Tisser**, v. a. *tacer* (texere), faire un tissu.

**Tisserand**, s. m. *ticeran*, ouvrier qui fait de la toile.

**Tisseranderie**, s. f. profession de tisserand.

**Tissu**, s. m. *tissu* (textum), ouvrage tissu au métier. — ordure, suite ; d'un discours ; un tissu de merveilles ; fig.

**Tissure**, s. f. *figure* (textura), liaison de ce qui est tissu. — d'un ouvrage, sa disposition.

**Tissutier**, s. m. *tutipier*, rubanier.

**Titre**, v. a. faire de la toile ou des étoffes en entrelaçant les fils qui les composent ; ne se dit qu'aux temps formés du part. *tissu*.

**Titane**, s. m. (Titane, fils de la terre) métal d'un jaune rougeâtre, récemment découvert.

**Titanie**, s. m. schorl rouge.

**Tithymale**, s. m. *tithymale* (tithymalus), de verve, manelle) plante qui donne un suc corrosif.

**Tithymaloïdes**, s. f. pl. famille de plantes irrégulières.

**Titillant**, v. adj. *titillant* (titillans), qui éprouve un mouvement de titillation.

**Titillation**, s. f. *titillacion* (titillatio), mouvement doux ; chatouillement.

**Titiller**, v. a. et n. *titiller* (titillare ; de titillare, tirer), chatouiller. — éprouver un mouvement de titillation.

**Titre**, s. m. (titulus) inscription d'un livre, d'un chapitre, etc. — nom de dignité, d'emploi, etc. — acte authentique qui sert à établir un droit. — degré de fin de l'or et de l'argent dans les monnoies. *Titre-nouvel*, titre renouvelé.

**A titre**, en qualité de... sous prétexte de...

**Titré**, ée, adj. qui a un titre.

**Tituler**, v. a. donner un titre d'honneur à une personne, à une terre.

**Titrier**, s. m. fabricant de faux titres.

**Titubacion**, s. f. *titubacion* (titubatio), action de chanceler.

**Titulaire**, adj. *titulère*, qui a un titre sans possession. — s. m. revêtu d'un titre de charge, de bénéfice.

**Tombé**, v. n. *tombe* (trepidare), division

division en deux d'un mot composé ; gramm.

**Tocane**, s. f. vin nouveau fait de la mère-goutte.

**Tocany**, s. m. toile de l'Amérique espagnole.

**Tocou**, s. m. bruit d'une cloche qui sonne l'alarme. *Sonner le tocou* sur quelqu'un, exciter contre lui le public ; fig.

**Toddy**, s. m. liqueur spiritueuse qu'on tire du palmier.

**Tou**, s. m. petit oiseau d'Amérique, de couleurs très-brillantes.

**Tou**, ou *Toupha*, s. m. excroissance osseuse plus considérable que le nodus, et plus dure que l'ostéome.

**Toge**, s. f. *toja* (toga), robe longue des Romains en temps de paix.

**Toi**, pron. pers. *toi*. V. *Ti*.

**Toile**, s. f. *toile* (tella), tissu de lin ou de chanvre, — tissu qui forment les araignées. — rideau qui cache le théâtre. — au pl. filets pour prendre des saugliers, des cerfs, etc.

**Toilerie**, s. f. *toilerie*, marchandise de toile.

**Toilette**, s. f. *toilette*, toilette étendue sur une table où l'on met ce qui sert à l'ajustement des hommes et des femmes. — la table même et tout ce qui sert à l'habillage. — parure, ajustement.

**Projet de toilette**, galanteries factices.

**Toiler**, s. m. *toiler*, celui qui fabrique la toile ou qui la vend.

**Toise**, s. f. *toise* (teisia ou taisia, toise ; B. L.) mesure longue de six pieds.

**Toisé**, s. m. *toisé*, mesuré à la toise. — l'art de mesurer les surfaces et les solides.

**Tolérer**, v. a. mesurer à la toise.

**Tolérer**, s. m. celui qui toise.

**Toluan**, s. f. *toluan*, laine du mouton.

**Toit**, s. m. *toa* (tectum), couverture d'un bâtiment. *Flotter sous le même toit*, dans la même maison. *Dire une chose sur les toits*, la divulguer. — *de jeu de paume*, ais en forme de toit. — partie de la roche qui couvre le filon d'une mine.

**Toiture**, s. f. *toiture*, construction, entree des toits ; t. d'administr.

**Tokai**, s. m. *toké*, vin de Hongrie.

**Tolé**, s. f. fer en feuille.

**Tolérable**, adj. (tolerabilis) qu'on peut tolérer.

**Tolérablement**, adv. *tolérablement*, tolérablement, d'une manière tolérable.

**Tolérance**, s. f. (tolerantia) indulgence pour ce qu'on ne peut ou qu'on ne veut pas empêcher. — civile, action de tolérer l'exercice d'un culte.

**Tolérant**, e, adj. (tolerans) qui tolère, en parlant de religion.

**Tolérantisme**, s. m. *tolerantisme*, système de tolérance religieuse.

**Tolérer**, v. a. (tolerare) supporter ce qui en soi n'est pas bien.

**Tolle**, tollé, mot latin pris de l'évangile : *ecce tolle tuum quelcumque*, etc. l'indigence contre lui ; fam.

**Tolu**, s. m. arbre résineux du Mexique, qui fournit un baume du même nom.

**Toman**, s. m. somme de compte en Perse, de 46 francs.

**Tomate**, s. f. variété de la pomme d'amour, dont on fait une sauce.

**Tombe**, s. m. *tombe*, alliage de cuivre et de zinc, couleur jaune.

**Tombe**, s. f. *tombe*, grande table de pierre dont on couvre une sépulture. — sépulture.

**Tombeau**, s. m. *tombe* (τύμβος, sépulture de pierre), monument élevé à la mémoire d'un mort, à l'endroit où il est enterré. *Mettre au tombeau*, causer la mort ; fig. *Tirer quelqu'un du tombeau*, lui sauver la vie. *Pouiller dans le tombeau de quelqu'un*, rechercher vis pour voir ce qu'il a mérité ; fig.

**Tombeleur**, s. m. *tombeleur*, charretier qui conduit un tombeau.

**Tomber**, v. n. *tomber*, être emporté de haut en bas par son propre poids. — venir au point de choir ; la maison lui est tombée en partage. — aboutir ; chemin qui tombe dans un autre. — cesser ; le vent est tombé ; la conversation tombe. — être pendant ; les cheveux lui tombent sur les épaules. — fig. perdre de sa réputation ; cet homme est tombé. — ne pas réussir ; cette pièce est tombée. — pêcher ; la juste tombe sept fois le jour. — en ruine, dépirer ; — malade, devenir malade. — *ride* mort, mourir sur-le-champ. — du haut mail, avoir le mal caduc. — en chartre, devenir étique. — sur quelqu'un, fondre sur lui.

**Tomberai**, s. m. *tomberai*, charrette entourée d'un cercle qui y est contenu.

**Tome**, s. m. (τόμος, je coupe) volume d'un ouvrage imprimé ou manuscrit. *Pairs*



le second tome de *quelqu'un*, fig. lui ressembler; se dit fam. et en mauvais part.

*Tonnelle*, s. f. *tonnê-lî-ne*, ou *Matière tonnelle*, une, des parties constituantes de la matière colorante du sang.

*Tonnelleux*, *euse*, adj. *tonnelleux*, *euse*, cetonneux; doux; pulpeux; anat. — drupé; bot.

*Tonnellum*, s. m. *tonnellum* (mot latin), substance vasculaire, douce et pulpeuse; anat.

*Tonne*, s. f. *tonne*, masse de caillix fermenté.

*Tonococie*, s. f. (*tonoc*), incision; *tonocotomie*, accouchement; opération cébrale.

*Ton*, pron. pers. masc. sing. qui répond à la seconde personne; se dit. — *est là*, et le pl. *tes*.

*Ton*, s. m. (*ton*, tension; de *ton*, les tends) certain degré d'élevation ou d'abaissement de la voix, ou d'un autre son. — *tracère du style*. — manières, procédé: *prendre des tons*, des aires; *changer de ton*, de manières, de conduite. *Le bon ton*, le langage, les manières des gens élevés. — *interralle* entre deux notes consécutives de la gamme, excepté celui du *mi* au *fa* et du *si* à *ut*, qui ne fait qu'un demi-ton. — un des modes sur lesquels on chante les psaumes de l'église. — *de couleur*, degré de force du coloris d'un tableau.

*Tonachelle*, s. m. une des quatre espèces de poivre qu'on tire de la Guinée.

*Tondaille*, s. f. *tonda-ille* (ll m.), laine tondue.

*Tondaison*, s. f. *tondaïson*, tonte.

*Tondeur*, s. m. *tonseur* qui tond.

*Tondin*, s. m. petite baguette au las des colonnes; archit.

*Tondre*, v. a. (*tondre*) couper la laine ou le poil des bêtes. — *couper les cheveux de près*. — *les draps*, en couper les poils. — *les bois*, le *gazon*, en couper ce qui déborde une certaine hauteur.

*Tonda*, *ure*, adj. et part. de *tondre*. — s. m. (tonsus) t. de mépris: *ils sont trois peus et un tondu*, ou petit monstre et de peu de considération; fam.

*Tondrière*, s. f. *tondre* garni à la tête d'une poche de filets pour pêcher les coquillages.

*Tonique*, adj. *tonique* (*proprière*), qu'ont les fibres de se tendre eu se raccourcissant. — s. m. *ou remède tonique*, qui produit cet effet ou en augmente la force. — s. f. *ou note tonique*,

note fondamentale d'un ton ou d'une mode; mus.

*Tondis*, s. m. droit seigneurial qu'on payoit pour étaler dans un marché.

*Tonnant*, e, adj. *tonnant* (tonans), qui tonne: *Jupiter tonnant*. *Fox tonnante*, forte et éclatante fig.

*Tonne*, s. f. *tonne* (tumna; P. L.), grand vaisseau de bois à deux fonds, fait en forme de cylindre renflé par le milieu.

*Tonneau*, s. m. *toné*, petite tonne. — mesure de liquide. — poids de vingt quintaux, ou espace de quatre pieds cubes; mat.

*Tonneler*, v. a. *toneler*, prendre du gibier; à la tonnelle. — faire donner, tomber dans quelque piège; fig.

*Tonnelle*, s. m. *tonelle*, sorte de petit panier qui relève le bas d'un habit à la romaine.

*Tonnelleur*, s. m. *tonelleur*, chasseur qui prend des perdrix à la tonnelle.

*Tonnelier*, s. m. *tonélier*, celui qui fait son qui raccommode les tonneaux.

*Tonnelle*, s. f. *tonelle*, bateau de treillage couvert de verdure. — filet pour prendre des perdrix, etc.

*Tonnellerie*, s. m. *tonellerie*, profession du tonnelier. — lieu où il travaille.

*Tonner*, v. n. et imper. *toner* (*tonner*, et fig. le caanon, etc. — parler avec force et éloquence: *contre les vices*; *Démotrieste tonnoit à la tribune*; fig.

*Tonnerre*, s. m. *tondre*, bruit éclatant causé par l'explosion de deux nuées électriques, la foudre. *Foudre de tonnerre*, forte et éclatante.

*Tonnes*, s. f. pl. *tones*, espèce de coquilles.

*Tonotéchnie*, s. f. *tonotéchnie* (*tonotéchnie*, art) art de noter les cylindres de certains instruments; mus.

*Tonille*, s. f. v. *Angélique*.

*Tonsure*, s. f. *tonsure* (*tonsur*; B. L.) couronne qu'on fait aux clercs dans une cérémonie de l'église, en leur rasant les cheveux en rond au sommet de la tête.

*Tonsuré*, adj. m. *tonsuré*, qui a reçu la tonsure.

*Tonsurer*, v. a. donner la tonsure.

*Tonte*, s. f. (*tonsie*) action de tondre. — temps de la tonte. — laine tondue.

*Tontine*, s. f. rente viagère sur plusieurs têtes, avec l'accroissement pour les survivants.

*Tontinier*, *ère*, s. qui a des rentes de tontine.

*Torlisse*, s. f. *torlisse*, tapisserie exécutée avec des tontures de drap.

*Tonture*, s. f. (*tonsure*) poil que l'on tond sur les draps. — branches ou feuilles que l'on coupe, etc.

*Torpe*, s. f. (*torpe*) pierre précieuse jaune.

*Torpe*, interj. j'y consens; fam.

*Toper* v. n. t. du jeu de dés, demeurer d'accord d'aller d'autant que met au jeu son adversaire. — consentir à une proposition; fam.

*Torpeur*, s. m. *torpeur* (*torpeur*, taf) tumeur crayeuse, gonflement calleux du périoste.

*Topinambour*, s. m. *topinambour*, plante, espèce de pomme de terre.

*Torpie*, s. m. et adj. *torpie* (*torpie*, local; de *torpe*, lieu); se dit d'un remède appliqué extérieurement sur une partie malade. — au pl. lieux communs: rôt.

*Topographie*, s. f. (*topog*, lieu; *grap*, description) description d'un lieu particulier.

*Topographique*, adj. *topographique*, qui appartient à la topographie.

*Torque*, s. f. *toke*, chapeau à petits bords, plat par dessus, et plissé tout autour d'un tour de tête.

*Torque*, v. a. *toke*, toucher, frapper; v. m.

*Touquet*, s. m. *toké*, bonnet d'enfant et de femmes du peuple.

*Touquet*, s. m. *tokeus*, fourgon de raffiner de sucre.

*Torche*, s. f. flambeau, cire appliquée autour d'un bâton de sapin.

*Torche-œil*, s. m. linge ou papier dont on s'essuie le derrière. — pop. chose méprisable.

*Torche-uez*, s. m. morceau de bois qui, avec une corde, serre les lèvres antérieures du cheval.

*Torche-pot*, s. m. ou *Sittelle*, petit oiseau d'un bleu tendre.

*Torcher*, v. a. (*tergere*) nettoyer en frottant. — fam. travailler grossièrement. — *quelqu'un*, le battre; pop.

*Torchère*, s. f. guéridon fort élevé pour mettre un flambeau.

*Torchis*, s. m. *torchis*, terre grasse mêlée de paille pour faire des murs.

*Torchon*, s. m. serviette de grosse toile pour essuyer la vaisselle, les meubles. — femme malpropre.

*Torcel*, s. m. genre d'oiseaux grimpeurs.

*Torlage*, s. m. *torloje*, façon qu'on donne à la soie, en doublant les fils sur les moulinets.

*Torleur*, s. m. ouvrier qui tord la laine, etc. t. d'arts.

*Tordeuse*, s. f. *tordeuse*, chenille qui tord les feuilles; hist. nat.

*Tordre*, v. a. (*torquer*) tordre de biais en serrant. — le cou, faire mourir en tournant le cou. — une loi, un passage, fig. les détourner de leur sens naturel.

*Tors*, s. m. (*tesion*, je tourne) gros anneaux des bases des colonnes.

*Torsanographie*, s. f. (*torsan*, *graphia*, écriture), tout ce qui est taillé en rond, sculpté; *grés*, le décrit art de connaître, de peindre les bas-reliefs antiques.

*Torsanille*, s. f. *torsanille* (ll m.) plante.

*Tors*, s. m. assemblage de fils de caret qui forment un cordage.

*Torsion*, s. f. (*torpor*) engourdissement, défaut de sentiment; prop. et fig.

*Torpille*, s. f. *torpille* (ll m.) (*torpedo*) poisson de mer qui engourdit les poissons à une certaine distance; au moyen d'une sorte d'appareil électrique, composé de plus de 2400 tuyaux placés verticalement les uns à côté des autres.

*Torque*, s. f. *torke* (*torque*), bourellet qui se pose sur le heaume; blas.

*Torquet*, s. m. *torké*: donner le torquet à *quelqu'un*, le tromper, lui dire le contraire de ce que l'on pense; fam.

*Torquette*, s. f. *torlette*, marée entortillée dans de la paille.

*Torrefaction*, s. f. (*torrefaction* (*torrefactio*), action de torréfier.

*Torrefier*, v. a. (*torreficere*) appliquer une chaleur violente à un corps.

*Torrein*, s. m. *torrin*, amas de corps étrangers qui traversent une ardoisière.

*Torrent*, s. m. *tor-rant* (*torrens*), courant d'eau impétueux qui ne dure que quelque temps. — *de larmes*, *d'injures*; le torrent du monde, des passions; fig.

*Torride*, adj. *tor-ride* (*torridus*), brûlant; *sous torride*.

*Tors*, e, adj. *tor*, *torce* (*tortus*), tordu, ou qui paroît être: *cos tors*; colonne *torse*. — tortu; bot.

*Torse*, s. m. *torce*, statue qui n'a que le torse sculpté.

*Torser*, v. a. *torser* (*torquere*), contourner une colonne en spirale, la rendre *torse*.

*Tors*, s. m. *tor*, ce qui est contre la raison la justice. — lésion, dommage.



*A tort, sans raison, injustement. A tort et à travers, sans discernement.*  
*Tortelle, v. Filar.*

*Torticolis, s. m.* ( *tortum collum* ) douleur qui empêche de tourner le cou. — fig. et pop. faux dévot. — adj. *de-meurer torticolis*, le cou de travers.

*Tortil, s. m.* diadème dont est ceinte une tête de mort représentée sur un écu, blaz.

*Tortile, adj.* ( *tortilis* ) susceptible de torsion spontanée : bot.

*Tortillage, s. m.* *tortil-lage* ( II m. ) façon de s'exprimer, confuse et embarrassée.

*Tortillante, e, adj.* *tortil-lant* ( II m. ) se dit des serpens et de la girve : blaz.

*Tortillé, ée, adj.* roulé, tordu.

*Tortillement, s. m.* *tortil-lement* ( II m. ) action de tortiller. — état d'une chose tortillée. — petites fineses dans les affaires.

*Tortiller, v. a.* *tortil-ler* ( II m. ) tordre à plusieurs tours des rubans, du papier, etc. — chercher des subterfuges : fam.

*Tortillère, s. f.* *tortil-lère* ( II m. ) petite allée qui serpente dans un massif d'arbres.

*Tortillon, s. m.* *tortil-lon* ( II m. ) coiffure d'une fille du bas peuple. — servante prise au village.

*Tortionnaire, adj.* *tortion-naire* ( *tortus, de torquere* ), violent, inique : *sainte tortionnaire* : pal.

*Tortis, s. m.* *tortis*, assemblage de fils tordus ensemble. — guirlande de fleurs.

*Tortu, u, e, adj.* ( *tortuosus* ) qui n'est pas droit ; contrafit. *Esprit tortu*, fam. qui raisonne de travers.

*Tortue, s. f.* genre de reptiles ou de quadrupèdes ovipares, recouvertes d'une écaille dure, qui marchent lentement. — toit qui formoient les Romains en réunissant leurs boucliers au dessus de leurs têtes.

*Torturer, v. a.* rendre tortu.

*Tortureusement, adv.* *tortureusement* ( *tortuosus* ), d'une manière tortueuse.

*Tortueux, euse, adj.* *tortueux, euse* ( *tortuosus* ), qui fait plusieurs tours et retours : *rivière tortueuse*; les *replica-taires de la conscience*; fig. — courbé intérieurement en divers sens : bot.

*Tortuosif, s. f.* ( *Κοτυσιος*; B. L. ) état de ce qui est tortueux.

*Torture, s. f.* ( *tortura*; B. L. ) ( *tor-quer* ) gêne, tourment. — tourmens de la question. *Mettre son esprit à la torture*, travailler avec une grande con-tention d'esprit; fig.

*Torturer, v. a.* faire éprouver la torture. — le sens d'un mot, lui faire signifier ce qu'il ne dit pas; fig.

*Tortueuse, adj. f.* *tortueuse*, se dit des siliques qui ont des renflemens : bot.

*Tors, s. m.* nom donné en Angleterre aux partisans de Charles II, et depuis à ceux de la cour.

*Toucan, s. adj.* *toukan* : l'ordre *tou-can* ou *rotique*, un des cinq ordres d'architecture.

*Toste, s. m.* *toste*, pris du mot anglo-is *toast*, proposition de boire à la santé de quelqu'un.

*Toster, v. a.* porter un toast.

*Tôt, adv.* vite, incontinent. *Aussi-tôt que*, dès que.

*Total, s. m.* ( *totus, tota, totum* ) la totalité.

*Total, e, s. adj.* complet, entier.

*Totalement, adv.* *totale-ment*, entiè-rement.

*Totalité, s. f.* le total.

*Toton, s. m.* ( *totum* ) espèce de dé à quatre faces, marqué de différentes lettres, et traversé d'une cheville sur laquelle on le fait tourner.

*Touage, s. m.* *tou-aje*, action de louer.

*Touaille, s. f.* *tou-aille* ( II m. ) esu-rier-matin pendu à un rouleau de bois.

*Touanne, s. f.* *tou-année*, étoffe de soie de la Chine.

*Toucou, s. m.* quadrupède de Guiane.

*Toucou, s. m.* genre de oiseaux primi-tifs, à bec énorme, de l'Amérique-Méridionale. — constellation australe.

*Touche, e, adj.* qui touche le cœur, qui émeut les passions.

*Toucheant, prépos.* concernant, au sujet de.

*Toucheau, s. m.* lame ou aiguille d'essai.

*Touche, s. f.* petite pièce d'ébène ou d'ivoire du clavier de l'orgue, du clavicin, etc. — éprouve de l'or ou de l'argent par la pierre de touche. — fam. disgrâce, mortification. — dessin, moyen de faire sentir le caractère des objets. — troupeau de bœufs gras qu'on envoie à Paris des départemens.

*Toucher, v. a.* ( *tangere* ) mettre la main, etc. sur quelque chose. — frap-per, battre. — recevoir de l'argent. — mettre l'encre sur les caractères par le moyen des balles : impr. — éprouver l'or avec la pierre de touche. — aborder dans un lieu. — jouer de divers instru-mens de musique. — parler inci-demment : il a touché ce point fort

*droitement*. — fig. équivoquer : son mal-heur me touche. — v. a. atteindre. — être proche : *toucher au port. — à une chose*, en prendre, en ôter. — de près à quelqu'un, être son proche parent.

*Se toucher, être contigu.*

*Toucher, s. m.* *touché*, le tact, un des cinq sens. — manière de toucher le clavicin, l'orgue, etc.

*Toue, s. l.* bateau qui sert de bac. — action de touer un vaisseau.

*Touer, v. a.* faire avancer un navire au moyen du cibestan.

*Touffe, s. f.* *touffe*, assemblage de certaines choses nombreuses et rapprochées, d'herbes, d'arbres, de cheveux, etc.

*Touffeur, s. f.* *touffeur*, exhalation qui saisit en entrant dans un lieu très-chaud.

*Touffeur, ue, adj.* épris, bien garni.

*Toung ou Toug, s. m.* demi-pique surmontée d'une queue de cheval, qu'on porte devant les visirs, les pachas, etc.

*Tou, s. m.* la plus petite espèce de perroquet.

*Toujours, adv.* sans cesse, sans relâche, sans fin. *Se dire adieu pour toujours*, se quitter pour ne plus se revoir. — sans exception, en toute occasion : *la vertu s'est pas toujours heureuse. — la plus souvent : il est toujours en colère. — au moins : se je n'ai pas réussi, toujours on je fait mon devoir*; fam.

*Toulon, v. de Fr.* *Toulon*, Provence, v. de Fr. *Saône et Loire*, Bourgogne.

*Toulonnais, e, s.* et *adj.* *toulonnais*, v. de Toulon.

*Toulouse, s. de Fr.* *Haute-Garonne*, Languedoc.

*Toupe, s. f.* paquet très-dur de cheveux ou poil usé.

*Toupet, s. m.* *toupe*, petite touffe. — touffe de cheveux au haut du front.

*Toupie, s. f.* jonet de bois que l'on tourne les enlans. — prostituée; fam. — genre de testacées univalves.

*Toupière, v. m.* *toupi-ère* ( II m. ) aller et venir sans savoir pourquoi; fam.

*Toupiillon, s. m.* *toupi-illon* ( II m. ) petit toupet. — branches inutiles et confuses d'un ouvrage.

*Toupin, s. m.* instrument de cordier pour réunir les fils en corde.

*Tour, s. f.* ( *turris, de turris* ) bâtiment élevé et ordinairement fortifié, pièce du jeu d'échecs, autrefois roc. Ou dit *fau. d'un lieu* ou le règne de la confusion, où l'on ne s'entend pas : *c'est la tour de Babel.*

*Tour, s. m.* mouvement en rond. *A*

*tour de bras, de toute sa force. En un tour de main, en un instant*; fam. — par extension, toutes sortes de mouve-mens : *faire un tour*, aller se prome-nier : *circuite*, circonférence d'un lieu ou d'un corps : *le tour de la ville, du village. — de lit, étoffe qui entoure le lit. — partie de l'habillement mise en rond : tour de gorge, de bonnet. — action qui exige de la force, de la sub-tilité : tour de godelots, de force. — fig. trait d'habileté, de ruse : *enlaidir un bon tour; tour de frizon. — du béton*, profit illicite qu'on tire d'un emploi. *Donner un certain tour à une affaire*, la faire paroître d'une certaine façon. — ma-nière dont on arrange, dont on ex-prime ses pensées. — rang successif, alternatif : *je parlerai à mon tour. Tour à tour, l'un après l'autre. — ( torsus, de toris )* machine pour faucher en rond le bois, les mûres, etc. *Poit au tour*, fig. très-bien fait. — armoire ronde, tournant sur un pivot, qui sert aux religieux à recevoir ce qui vient du dehors, etc. — *de veins*, fou-lure de reins causée par effort.*

*Touraco, s. m.* *Touraco*, petit oi-seau grimpeur, à bec dentelé, des pays chauds.

*Touraille, s. f.* *tour-aille* ( II m. ) étuve de brasserie pour faire sécher le grain.

*Touraillon, s. m.* *toura-illon* ( II m. ) germe séché du grain.

*Touraine, tourène*, anc. prov. de Fr. *Touraine*, agou, etc, s. et *adj.* *tourain-ais*, de Touraine.

*Tourbe, s. f.* terre combustible résultant de la décomposition des plantes dans l'eau. — ( *turba* ) multitude con-fuse.

*Tourbeux, euse, adj.* *tourbeux, euse*; se dit d'un terrain propre à faire de la tourbe.

*Tourbière, s. f.* endroit où l'on ex-trait la tourbe.

*Tourbillon, s. m.* *tourbi-lon* ( II m. ) ( *turbo* ) vent impétueux qui va en tour-noyant. — quantité de matière que les Cartésiens supposent tourner autour d'un autre. — fig. tout ce qui entoure les hommes. — *convulsion*, ou *vertigeux tournois*, petits vaisseaux dont la choroidé est parsemée : anat.

*Tourd, s. m.* ( *turdus* ) poisson de mer. — ou *Tourdelie*, s. f. espèce de grive.

*Tourdille, adj.* *tourdille* ( II m. ) ( *turdillus, petite grive* ); se dit d'un gris sale.

*Tourèle, s. f.* *tour-èle* ( *turris* ), petite tour.



**Touret**, s. m. *taurè*, petite roue qui reçoit son mouvement d'une plus grande roue.

**Tourette**, s. f. *tourète*, plante crucifère.

**Tourie**, s. f. bouteille de grès de 8 à 16 litres (ou pintes) où l'on met ordinairement l'eau forte.

**Tourière**, s. f. ou *Sour tourière*, domestique qui, dans les couvents, fait passer au tour ce qu'on y apporte. — (*mère*) religieuse vespéssée pour avoir soin du tour en dedans.

**Tourillon**, s. m. *tourillon* (II m.) gros pivot sur lequel tourne une porte cochère — morceau de métal rond qui est à chaque côté de la voûte du canon.

**Tourmaline**, s. f. pierre cristallisée qui devient électrique par la chaleur.

**Tourment**, s. m. *tourment*, violent douleur corporelle. — fig. peine d'esprit.

**Tourmentant**, e, adj. *tourmentant*, qui tourmente.

**Tourmente**, s. f. *tourments*, orage sur la mer.

**Tourmenter**, v. a. *tourmenter*, faire souffrir quelque tourment de corps ou d'esprit. — importuner, harceler. — agiter violemment : mar. — v. pr. s'irriter.

**Tourmentaux**, euse, adj. *tourmentaux*, euse, se dit des parages sujets aux tempêtes.

**Tourmentin**, s. m. *tourmentin*, perroquet du mâle de beaupré.

**Tournoier**, v. m. *tournoier* (II m.) faire beaucoup de tours et de détours sans s'éloigner d'un point. — rder au tour; fam.

**Tournoir**, s. m. coin de rue, de chemin. — endroit où la rivière fait un coude. — endroit de mer ou de rivière où l'eau tournoie continuellement.

**Tourmasser**, v. a. *tourmasser*, travailler sur le tour; t. de potier.

**Tourmassin**, s. m. *tourmassin*, outil de fer pour tourner et préparer la porcelaine avant la cuite.

**Tourme-à-gauche**, s. m. outil de serrurier qui sert de cid pour tourner les autres outils.

**Tournebout**, s. m. espèce de flûte.

**Tournebride**, s. m. espèce de cabaret auprès d'un château.

**Tournebroche**, s. m. (tornare; brochie; B. L.; pieux, batons pointus) machine servant à faire tourner la broche. — garçon qui tourne la broche. — chien qu'on met dans la roue pour faire tourner la broche.

**Tournée**, s. f. course qu'un magistrat fait avec autorité dans un département.

— voyage annuel d'un particulier pour ses affaires. — petite promenade; fam.

**Tourne-feuille**, s. m. petit ruban pour tourner les feuilles d'un livre.

**Tournefil**, s. m. instrument d'acier carcé pour donner le fil aux outils.

**Tournefile**, s. f. *tournefile*, petite tour; v. m. — chaudière où pariment qui connoissent des matières criminelles.

**Tourne-main**, s. m. *tourne-main*, tour de main; v. m.

**Tourne-pierre**, s. m. oiseau d'Amérique, espèce de vanneau qui retourne les pierres pour saisir les vers et insectes qui s'y cachent.

**Tourner**, v. a. (tornare; de *ripere*, tour) mouvoir un rond. — le dire à quelqu'un, le laisser par mépris; fig. — le dire, faire face à l'ennemi. — see pensées vers quelque chose, s'y donner entièrement. — une personne à son gré, en faire ce qu'on veut. — un lépreux, une peste, autour d'un lievre, d'une perdrix. — hçonner au tour; *tourner des chaises*. — v. u. se mouvoir en rond.

**Tourner court**, abrégé. Cette affaire tourne mal, elle aura une issue fâcheuse. — se cogrompre, perdre sa saveur : le roisin tourne. — se changer : la verdure de ce vin se tourne en force. — fam. homme bien tourné, bien fait. *Esprit mal tourné*, qui prend tout de travers.

**Tourne-sol**, s. m. *tourne-sol* (sol), Soleil, ou *Hélianthe à grandes fleurs*, plante dont la fleur paroit suivre le cours du soleil. — (*lentaire* de) obtuse du nez de sa grande corne.

**Tourneur**, s. m. (tornator) artisan qui fait des ouvrages au tour.

**Tournevie**, s. f. *tournevie*, petit plateau tournant sur un pied où l'on place le vase que l'on peint. — petite roue qui sert de levier. — cage tournante de l'écreusil.

**Tournevent**, s. m. *tournevent*, ou *Cucule de vent* (ventus), tuyau qui tourne au levant une cheminée.

**Tournoire**, s. f. cordage pour élever l'ancre.

**Tournois**, s. m. instrument de fer pour serrer ou desserrer des vis.

**Tournoisille**, s. f. *tournoisille* (II m.) outil pour relever les mailles de tricot tombées.

**Tournoisquet**, s. m. *tournoisquet*, croix de bois ou de fer, mobile, et posée sur un pivot, pour ne laisser passer que des gens de pied. — instrument pour comprimer les vaisseaux sanguins d'un membre; chir. — petit insecte ocléopâtre qui se meut en tournoyant sur la surface des eaux tranquilles.

**Tournois**, s. f. *tournois*, poteau de remplissage des cloisons.

**Tournois**, s. m. *tournois*, autrefois fête publique et militaire.

**Tournoisment**, action de ce qui tourne.

**Tournoir**, s. m. *tournoir*, moulin de cantonnier.

**Tournoire**, s. f. *tournoire*, instrument de bois des potiers pour faire tourner leur roue.

**Tournois**, s. m. *tournois*, nom qu'on donnoit à la monnaie fabriquée à Tours : *livre tournois*, de 20 sous.

**Tournoyant**, e, adj. qui tourne.

**Tournoyer**, v. m. *tournoyer*, tourner en faisant plusieurs tours. — fig. biaiser, chercher des détours.

**Tournoyer**, s. f. tour : *tournoyer d'un vers*, d'esprit, qui prend une affaire.

**Touron**, s. m. tranche de fruit ou coque soule.

**Tours**, tour, v. de Fr. *Indre et Loire*, Touraine.

**Tourte**, s. f. espèce de pâtisserie. — tourtefle; v. m.

**Tourteau**, s. m. *tourte*, pièce d'armoire ronde, pleine et de couleur. — autrefois gâteau.

**Tourtereau**, s. m. *tourteré*, jeune tourterelle.

**Tourterelle**, s. f. *tourterelle*, oiseau.

**Tourtière**, s. f. ustensile qui sert à faire cuire des tourtes.

**Tourte**, s. f. (turtur) tourterelle considérée comme bête à manger.

**Tourte**, s. f. *tourte*, froment dont l'épi est sans barbe, et le grain fort gros.

**Tourte**, s. f. *tourte*, fête de tous les saints.

**Tourter**, v. m. *tourter* (tussire), faire l'effort et le bruit que cause la toux. — lire ce même bruit à dessin; il toussa pour avorter son ami.

**Tourter**, s. f. *tourter*, action de tousser.

**Tourter**, euse, s. *tourter*, euse, qui toussa.

**Tout**, e, adj. (totus) se dit d'une chose considérée en son entier : *tout l'univers*. — chaque : *tout peut mériter salaire*. — encore que, quelque : *tout faible que je suis*.

**Tout**, s. m. chose considérée en son entier. — toutes choses. *C'est le tout*, le plus important.

**Tout**, adv. entièrement; il est tout mouillé. *Tout de bon*, sérieusement.

**Tout-à-fait**, entièrement. *En tout*, sans rien omettre. *Partout*; en tout

lieu. *Après tout*, dans le fond, tout bien considéré. *Tout à coup*, soudain.

**Tout-Puisant** (le), s. m. Dieu.

**Tout-bonne**, ou *Bon-Henri*, plante.

**Tout-épice**, v. *Herbe aux épices*.

**Tout-fois**, adv. *tout-fois*, néanmoins, cependant.

**Tout-tenue**, s. f. *tout-tenue*, alliage d'étain et de zinc, qui vient de la Chine et des Indes.

**Tout-puissance**, s. f. puissance infinie.

**Tout-saine**, s. f. plante.

**Tout-sou**, s. m. petit chien; fam.

**Tout**, s. f. *tout* (tussis), mouvement de la poitrine, accompagné de bruit. — secoué, qui ne fait point cracher.

**Toutou**, s. m. oiseau de l'Amérique-Méridionale, presqu'aussi gros que l'autruche.

**Toutou**, s. m. *toktokidindira* (totok, venin; totok, arbre), espèce de sumac dont le suc produit des érysipèles sur la peau.

**Toutou**, s. m. *toktoke*, poison mortel.

**Toutou**, s. m. soldat de la garde impériale en Allemagne.

**Touze**, s. m. (tubs) météore enflammé en forme de poutre. — bâton qui supporte l'enseigne, la bannière.

**Touze**, s. f. (trabes), robe des généraux romains, un jour de triomphe.

**Touze**, s. m. *trab*, allure du cheval, du mulet; v. m.

**Touze**, v. a. dévider le fil ou la soie qui n'est pas encore couvert; t. de tireur d'or.

**Touze**, s. m. *trakanoar*, machine à tracquier.

**Touze**, s. m. *tracas*, mouvement accompagné d'embaras dans les petits objets. *Le tracassé du monde*; fig.

**Touze**, v. a. *tracasser*, aller, venir, se tourmenter. — être inquiet, brouillon. — v. a. tourmenter, inquiéter.

**Touze**, s. f. *tracasserie*, s. f. *tracasserie*, mauvaise difficulté, chicane.

**Touze**, s. m. *tracassé*, s. m. *tracassé*, qui tracasse, qui fait de mauvaises difficultés.

**Touze**, s. f. vestige d'un homme ou d'un animal. — marque que laisse une voiture, etc. — fig. impression des objets sur l'esprit. — ligne sur un terrain, sur du papier, etc. *Marcher sur les traces de son imité*; fig.

**Touze**, s. m. trait d'un plan, d'un ouvrage.

**Touze**, s. m. *tracés*, *Tracés* ou



*Tracoir*, outil de fer pointu pour tracer des lignes.

*Tracement*, s. m. *tracement*, action de tracer.

*Tracer*, v. a. tirer les lignes d'un dessin, d'un plan, sur le papier, la toile, etc. — le chemin à quelqu'un, fig. lui donner l'exemple. — v. n. se dit des arbres dont les racines s'étendent tout autour à fleur de terre.

*Traceur*, s. m. celui qui trace un plan sur le terrain; jardin.

*Trachéales*, adj. f. pl. (*veines et artères*) qui montent le long de la trachée-artère; anast.

*Trachée*, ou *Trachée-artère*, s. f. (*trachea*, *trachea*, *trachea*, *trachea*, rudo, après *trachea*, artère) canal qui porte l'air aux poumons. — dans les végétaux, et dans les insectes, petits vaisseaux aériens, blancs et argentés, rudes en tire-bourre dans plusieurs de leurs parties. — dans les coquillages, une ou deux petites ouvertures qu'on voit à leur manteau.

*Trachéo-mandibule*, s. m. (*tracheo-mandibula*, cou) muscle qui tire son origine de la gorge et s'insère à l'opophee mastoïde. V. *Mastoïde*.

*Trachéocèle*, s. (*trachea*, tumeur) tumeur située à la trachée-artère.

*Trachéotomie*, s. f. (*trachea*, dissection) section de la trachée-artère; chir.

*Trachine*, s. f. (*trachina*, âpre, rude) ou *foce*, poisson de mer dont la chair est très-estimée, et dont la première nageoire dorsale est armée de rayons tranchans.

*Trasor*, s. m. *trasor*, poinçon d'acier pour dessiner sur métaux.

*Traction*, s. f. *traction* (tractus), action d'une puissance qui tire un mobile.

*Trahisseur*, s. m. (traditor) celui qui, dans la persécution, a livré les livres sacrés aux païens.

*Tradition*, s. f. *tradition* (traditio), action de livrer une chose à une personne; par. — voir par laquelle les faits et les dogmes se transmettent d'âge en âge.

*Traditionnaire*, s. m. *traditionnaire*, juif qui explique l'écriture par les traditions de Talmud.

*Traditionnel*, adj. *traditionnel*, fondé sur la tradition.

*Traditionnellement*, adv. *traditionnellement*, selon la tradition.

*Traducteur*, s. m. (traductor) celui qui traduit d'une langue en une autre.

*Traduction*, s. f. *traduction* (tra-

ductio), l'action de traduire d'une langue en une autre.

*Traduire*, v. a. (traducere) transférer quelqu'un d'un lieu à un autre. — faire passer un ouvrage d'une langue dans une autre. — (tourner) quelqu'un en rivaude; fig. — citer en justice.

*Traduisible*, adj. qui peut se traduire.

*Trade*, s. m. commerce, négoce. — fig. convention, pratiques indues.

*Trasquant*, s. m. *trasquant*, commerçant, négociant.

*Trasqueur*, v. a. et n. *trasqueur*, faire traduire — en gros, — une lettre de change. — de son honneur, se déshonorer à prix d'argent; fig.

*Trasqueur*, s. m. *trasqueur*, qui trasque; peu usité.

*Trasosoir*, s. m. *trasosoir*, machine pour séparer les chevaux de soie.

*Trasagante*, s. f. *trasagante* (*trachanta*, bouc; *trachanta*, épine), espèce d'as-tragale que le bouc aime à brouter, et qui on a cru long-temps fournir la gomme adragant.

*Trasgédie*, s. f. *trasgédie* (*trachagodia*, bouc; *trachagodia*, chant) poème dramatique qui représente une action importante entre personnes illustres, et qui est propre à exciter la terreur ou la pitié; le prix de ce poème, chez les Grecs, étoit d'abord un bouc. — événement funeste; fig.

*Trasgédie*, s. m. *trasgédie-in*, acteur tragique.

*Trasgélaph*, s. m. *trasgélaph* (*trachagelaph*, cerf), serf des Ardennes.

*Trasgémédie*, s. f. *trasgémédie* mêlée d'incidents comiques.

*Trasg-comique*, adj. qui tient du tragique et du comique; fam.

*Trasgique*, adj. *trasgique*, qui appartient à la tragédie. — fig. funeste. — s. m. le genre tragique.

*Trasquement*, adv. *trasquement*, d'une manière tragique.

*Trasus*, s. m. *trasus* (*trachusus*, grain d'une espèce de blé), petit bouton à la partie antérieure de l'oreille.

*Trasir*, v. a. *trasir* (tradere), faire une perfidie à quelqu'un, lui manquer de foi. — sa conscience, fig. agir contre elle. — le secret de quelqu'un, le révéler. — pron. se déceler, se découvrir par indiscrétion.

*Trasison*, s. f. *trasison*, action de celui qui trahit. *Haute trasison*, entreprise contre l'Etat.

*Trasille*, s. f. *trasille* (ll m.) es-

pece de hac pour passer les grandes rivières.

*Train*, s. m. *train*, allure: *aller ton train*, aller vite. *Mener ton train quelcon*, ne pas le ménager; fig. — partie de devant ou de derrière des chevaux, des mulets, etc. — charonnage qui porte le corps du carrosse, etc. — d'artillerie, s'attirail nécessaire pour la servir. — suite de valises, de chevaux, etc. — bois assujettis avec des perches et des liens, et qu'on met à flot sur les rivières. — fam. gens de mauvaise vie. *Paire du train*, du bruit. — fig. courait des affaires: *l'effaire ou son train*, — manière de vivre: *train de vie réglé*. *Être, mettre en train*, en disposition, en mouvement.

*Trainant*, e. adj. *trainant*, qui traîne à terre. *Style trainant*, languissant.

*Trainasse*, *trénace*, ou *Remoie*, s. f. plante. — ou *Trainéau*, grand filet pour prendre des perdris, etc.

*Trainé*, s. f. *Trainé* (*perdris ou se*), qui ne peuvent voler sans leur mère. — (bateau à la) *trainé* par un autre.

*Trainéau*, s. m. *trainéau*, voiture sans roues pour transporter des marchandises, pour faire des courses sur la neige, sur la glace. — grand filet.

*Trainée*, s. f. *trainée*, petite quantité de certaines choses répandues en longueur. — longue suite de poudre à canon qui sert à communiquer le feu à l'amorce.

*Trasner*, v. a. *trasner* (trahere), tirer après soi — fig. attirer, être la cause de... — allonger, différer la conclusion d'une affaire. — *ses papiers*, patir, traîner lentement. — v. n. pendre jusqu'à terre. *L'effaire traine*, n'avance point. *Discours qui traine*, languissant. — demeurer exposé, au lieu d'être à sa place: *ces clefs*, *ces papiers* *traînent*.

*Trasneur*, s. m. *trasneur*, chasseur au trainéau. — d'épée, fam. vagabond, lâcheur qui porte l'épée. — soldat qui demeure derrière son corps, par infirmité, ou pour piller, chican qui ne suit pas le gros de la meute.

*Trasre*, v. a. *trasre* (trahere): *trail, trayant*, je traie, etc. nous trayons, vous trayez, ils traient (il n'a ni passé d'imp. du subj.) *trail* le lait des vaches, des bresses, des chèvres. *Or, argent trail*, tiré par la filière.

*Trail*, s. m. *tré* (tractus), dard, javelot, fleche. *Gens de trail*, qui tiennent de l'arc ou qui lancent un javelot. — de nature; *les trails de Fo-*

*moar*; fig. — longe de corde ou de cuir avec laquelle les chevaux tiennent. — longe où est attaché le limier qu'on mèche à la chasse. — ce qui emporte l'équilibre de la balance, et la fait *trébucher*. — ce qu'on ovale d'unquelquer sans reprendre haleine. — ligne qu'on trace avec la plume, etc. — ligne qui imite la forme d'un objet: *copier trait*, *porter trait*, exactement copier. — linéaments du visage. — action, point, et dans l'histoire, fait remarquable. — beaux endroits d'un ouvrage d'esprit. — pensée vive, brillante. — aux échecs, etc. avantages pour le premier. *Caval de trait*, qui sert au tirage.

*Trasable*, adj. *trésable*, doux, avec qui l'on peut facilement traiter.

*Trasant*, s. m. *trasant*, celui qui se charge du recouvrement des impositions, à certaines conditions.

*Trasé*, s. f. *trésé*, étendue de chemin que l'on fait sans s'arrêter. — transport de marchandises d'un pays à un autre: *la trasé des blés*, *des négres*. — commerce des banquiers. — droits sur les marchandises qui sortent de France ou qui y entrent. — ce qui fait la diminution de la valeur intrinsèque des monnoies.

*Trasé*, s. m. *trésé*, valeur qu'on traite d'un art, d'une science, etc. — convention entre les souverains ou les particuliers.

*Trasement*, s. m. *trésement*, accueil, réception. — bateau qu'on rend, repas qu'on donne aux ambassadeurs, aux princes, etc. — appointement d'un homme en place.

*Trasoir*, v. a. *trésoir* (tractare), discuter, raisonner sur... — négocier, traiter, valloir à un accommodement: — un sujet, la paix, ou neutral. d'un sujet, de la paix. — qualifier de: *traser quelq'un un de coquin*. — panser, médicamenter. — *quelq'un du haut en bas*, fort mal, avec mépris.

*Trasoir*, s. m. *trésoir*, celui qui donne à manger pour de l'argent.

*Trasoir*, s. m. *trésoir*, instrument de fondeur pour allonger les cercueils.

*Trasre*, esse, s. *trésre*, éce (traditor), qui trahit. — adj. perfide, dangereux.

*Trasreusement*, adv. *trésreusement*, en trahissant.

*Trasreoteire*, s. f. *trésreoteire*, courbe que décrit un corps détourné de sa direction; géom.

*Trasre*, s. m. *trésre* (tractus), espace à traverser par eau, et (par extension)



par terre. — action de traverser et espace.  
*Tramail*, s. m. *trama-t* (1 m.) sorte de filet.

*Trame*, s. f. (trama) fils conduits par la navette entre ceux qu'on nomme *chaîne*. — *de la vie* : poét. — fig. complet ; *ourir une trame*.

*Tramer*, v. a. passer la trame entre les fils de la chaîne. — fig. machiner ; faire un complot.

*\*Tramer*, s. m. ouvrier qui dispose les fils des trames.

*Tramontane*, s. f. dans la Méditerranée, le vent, le côté, l'étoile du nord. *Perdre la tramontane*, se troubler ; fam.

*Tranchant*, s. m. fil d'un couteau ; d'une épée, etc.

*Tranchent*, e, adj. (trancans) qui tranché. *Écuyer tranchant*, officier qui coupe les viandes à la table des princes. *Couteaux tranchants*, les vives et sans nuances entr'elles. — fig. décisif, péremptoire. — en parlant des personnes, qui décide hardiment.

*Tranche*, s. f. morceau coupé un peu mince. — côté par lequel on a coupé les feuilles d'un livre.

*Tranchée*, s. f. fossé pour l'écoulement des eaux, ou pour mettre à couvert du feu d'une place qu'on assiège, etc. — au pl. douneurs qu'on assiège, etc. — au pl. douneurs qu'on assiège, etc. — au pl. douneurs qu'on assiège, etc.

*\*Tranchell*, s. m. outil pour faire le velouté des tapis.

*Trancheille*, s. f. (filum) rouleau de papier recouvert de fil, etc. qu'on met aux deux extrémités du dos d'un livre, pour tenir les cahiers assemblés.

*\*Trancheler*, v. a. mettre de la soie sur une trancheille.

*Tranchelard*, s. m. *tranchelard* (lardon), couteau de cuisine, à lame forte mince.

*\*Tranchemontagne*, s. m. (mouis, mouits) fanaron ; st. bur.

*Trancher*, v. a. (trancare) séparer en coupant. *Le Parque a tranché le fil de ses jours* : poét. — *la difficulté*, la lever tout à coup.

*Trancher*, v. n. décider hardiment. — *du grand seigneur*, faire le grand seigneur. *Les couleurs tranchent*, les nuances sont vives et très-différentes.

*Tranchet*, s. m. *tranchet*, outil de sordonniers, bourelriers, etc.

*\*Tranchis*, s. m. *tranchis*, recouvrement de tailles ou d'ardoises échançées.

*Tranchoir*, s. m. *tranchoir*, plateau de bois sur lequel on tranche la viande.

*Trangles*, s. f. pl. *lances* retrécies en

nombre impair, qui n'ont que le tiers de la largeur ordinaire ; bias.

*Tranquille*, adj. *tranquille* (tranquillus), paisible, calme ; se dit des personnes et des choses.

*Tranquillement*, adv. *tranquillément* d'une manière tranquille.

*\*Tranquilliser*, e, adj. *tranquilliser* (tranquillans), qui tranquillise.

*Tranquilliser*, v. a. *tranquilliser* (tranquillare), rendre tranquille, calmer. — v. pron. se repousser à notre sans inquit.

*Tranquillité*, s. f. *tranquillité* (tranquillitas), état de ce qui est tranquille.

*Tranquilliser*, v. a. *tranquilliser* (tranquillare), rendre tranquille, calmer. — v. pron. se repousser à notre sans inquit.

*\*Tranquilin*, e, adj. *tranquilin*, ine (tranquilinus), au delà des Alpes.

*Tranquandance*, s. f. *tranquandance*, supériorité marquée.

*Tranquandant*, e, adj. *tranquandant* (tranquandans), qui excelle en son genre ; *génie tranquandant*. *Géométrie tranquandante*, qui emploie l'infinitif dans ses calculs.

*Transcription*, s. f. *transcription* (transcriptio), action de celui qui transcrit.

*Transcrire*, v. a. *transcrire* (transcribere), copier un écrit.

*Trance*, s. f. *trance*, grande appréhension d'un mal qu'on croit prochain.

*\*Transfèrement*, s. m. *transfèrement*, translation ; peu usité.

*Transférer*, v. a. (transferre) porter d'un lieu à un autre. — un prisonnier, une reddition, etc. — une fête, la remettre à un autre jour.

*\*Transfert*, s. m. *transfer*, transport des propriétés. translation.

*Transfiguration*, s. f. *transfiguration* (transfiguratio), changement d'une figure en une autre ; se dit que de J. C.

*Transfigurer*, v. a. (transfigurare) changer d'une figure en une autre.

*Transformation*, s. f. *transformation* (transformatio), changement en une autre forme.

*Transformer*, v. a. (transformare) métamorphoser, donner une autre forme. — une équation, la changer en une autre d'une forme différente ; alg.

*Transférer*, v. a. (transferre) transporter, celui qui passe dans le parti de l'ennemi. — fig. celui qui change de parti.

*Transfuser*, v. a. *transfuser* (transfundere), faire passer un liquide d'un récipient dans un autre. — faire la transfusion du sang.

*Transfusion*, s. f. *transfusion* (transfusio), action de transfuser. — opération tentée pour faire passer le sang d'un corps d'un animal dans celui d'un autre.

*Transgresser*, v. a. *transgredere* (transgredi), contrevenir à un ordre, à une loi.

*\*Transgresser*, s. m. *transgredere* (transgredere) ; B. L. ; qui transgresse.

*Transgression*, s. f. *transgression* (transgressio) violation d'une loi.

*Transi*, e, adj. *transi*, féle.

*Transiger*, v. n. *transiger* (transigere), passer un acte pour accommoder quelque différend.

*Transir*, v. a. *transir*, pénétrer et engourdir de froid. — saisir de peur. — v. n. être saisi de froid, de peur.

*Transirement*, s. m. *transirement*, état d'un homme traqué de froid ou de peur.

*Transit*, s. m. *transit*, (mot latin) V. *Passant*.

*Transitif*, loc. adj. *transitif* (transitivus) ; verbe *transitif*, qui marque l'action d'un sujet sur un autre ; gramm.

*Transition*, s. f. *transicion* (transitio), manière de passer d'un raisonnement à un autre, de lier ensemble les parties d'un discours.

*Transitoire*, adj. *transitoire* (transitorio), passager ; didact.

*Translater*, v. a. (translatre, de transferre) traduire d'une langue dans une autre ; v. mot.

*Translateur*, s. m. (translator) traducteur ; v. m.

*Translation*, s. f. *translacion* (translatio), action de traduire.

*Transmettre*, v. a. *transmittere* (transmittere), céder à un autre ce qu'on possède. — fig. faire passer ; *ses ancêtres lui ont transmis leurs vertus*.

*Transmigration*, s. f. *transmigration* (transmigration), passage d'un pays dans un autre. — *de Babylone*, séjour des Juifs à Babylone. — *des âmes*, métépsychose.

*Transmissible*, adj. *transmissible*, qui peut être transmis.

*Transmission*, s. f. *transmission* (transmissio), action de transmettre. — effet de cette action.

*Transmutable*, adj. qui peut être changé.

*Transmuter*, v. a. (transmutare)

changer, transformer, en parlant des métaux.

*Transmutabilité*, s. f. propriété de ce qui est transmutable.

*Transmutation*, s. f. *transmutacion* (transmutatio), changement d'une chose en une autre.

*Transparence*, s. f. *transparence* (trans, apparente), qualité de ce qui est transparent.

*Transparent*, e, adj. *transparent*, au travers de quoi l'on voit les objets.

*Transparent*, s. m. papier où sont tracés plusieurs lignes noires, et dont on se sert pour s'acquiescer à des droits ; — papier huilé, derrière lequel on place des lumières dans les décorations.

*Transpercer*, v. a. (perserere) percer de part en part.

*Transpirable*, adj. (spirabilis) qui peut sortir par la transpiration.

*Transpiration*, s. f. *transpiration* (spiratio), excretion presque imperceptible, qui se fait par les pores de la peau.

*Transpirer*, v. n. (spirare) s'exhaler, sortir par les pores. — *sur* : les personnes grasses transpirent beaucoup — fig. *il transpire* (on peut pénetrer) quelque chose de cette affaire.

*Transplantation*, s. f. *transplantation* (plantatio), action de transporter. — prétendue manière de guérir les maladies en les faisant passer d'un sujet à un autre.

*Transplanter*, v. a. (plantare) planter un végétal dans un lieu différent de celui où il étoit. — transporter, transférér.

*Transport*, s. m. *transport*, action de transporter. — *cession juridique* d'un droit. — fig. passion violente qui met hors de soi. — *poétique*, enthousiasme : *fig. au cerveau*, délire passager, suite d'une hèvre violente.

*Transporter*, v. a. *transporter* (transportare), porter d'un lieu en un autre. — céder juridiquement un droit. *Le colbre le transporte*, fig. le met hors de lui-même. — v. pron. se rendre sur les lieux ; pal.

*Transporter*, v. a. *transporter* (transportare), changer de place. — jouer sur un ton différent de celui sur lequel l'air est noté ; mus.

*Transposition*, s. f. *transposition* (positio), action de transporter.

*\*Transrhénane*, adj. *transrhénane* (transrhennanus), au-delà du Rhin.

*Transsubstantiation*, s. f. *transsubstantiacion* (transsubstantiatio) ; B. L. ;